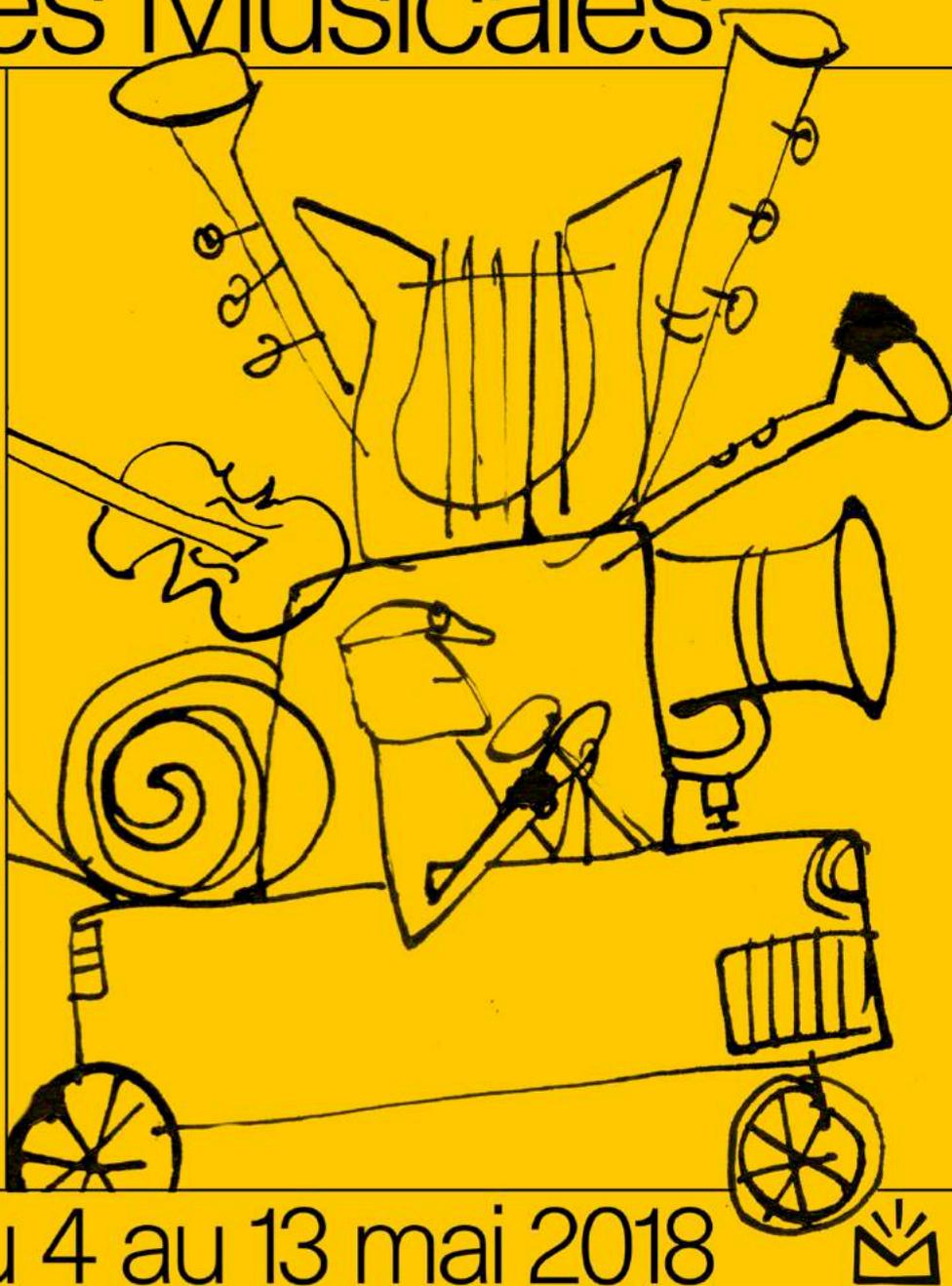


Les Musicales

Colmar, 66^e Festival de musique de chambre
Marc Coppey directeur artistique



Du 4 au 13 mai 2018

Illustration par Serge Bloch

REVUE DE PRESSE 2018

« La musique est peut-être l'exemple unique de ce qu'aurait pu être - s'il n'y avait pas eu l'invention du langage, la formation des mots, l'analyse des idées - la communication des âmes », Marcel Proust

Contact - Les Musicales

Théâtre Municipal – 3 Place Unterlinden - 68000 COLMAR

Tél : +33 (0)3 89 41 71 43 - lesmusicales@wanadoo.fr

Matériel presse téléchargeable sur www.les-musicales.com / Espace Téléchargements

SOMMAIRE ET INTRODUCTION

Table des matières

SOMMAIRE ET INTRODUCTION	2
AUDIOVISUEL	3
PRESENCE PRESSE	4
PRESSE FRANCAISE	5
PRESSE ALLEMANDE	23
PUBLICATIONS EN LIGNE	25
CONTACT	34

Le festival a rendu hommage au centenaire de la naissance de Claude Debussy ainsi qu'au 350^{ème} anniversaire de François Couperin, mélangeant ainsi, comme à son habitude, les époques et les styles pour proposer un répertoire le plus varié possible. Les lieux de concert se sont agrandis, permettant au public d'apprécier **Les Musicales** dans des salles comme celle du Théâtre Municipal de Colmar mais également dans des endroits plus restreints, où la proximité entre public et artistes est forte.

AUDIOVISUEL

RADIO

❖ FIP

Annonces en antenne la semaine avant Festival.

❖ Radio Nostalgie

Diverses interviews de musicien.

TELEVISION

❖ TV7

Présentation de l'histoire du festival et de la 66^{ème} édition par Michel Spitz

❖ ZigZag, magazine culturel de la région Grand Est

PARTENARIAT

❖ Accent 4

- Diffusion à l'antenne d'annonces personnalisées de promotion - fin avril 2018
- Encartage du programme des Musicales 2018 dans un envoi destiné aux abonnés d'Accent 4
- Enregistrement de concert



❖ TV7

- Captation des concerts au Théâtre Municipal



PRESENCE PRESSE

❖ Presse régionale

Jacques Weil / L'Alsace

Bernard FRUHINSHOLZ / DNA

The logo for L'ALSACE newspaper, featuring the word "ALSACE" in a bold, red, sans-serif font. The letter "A" is stylized with a white triangle inside it. The "L" is also in red and partially overlaps the "A".The logo for DNA (Dernières Nouvelles d'Alsace), featuring the letters "DNA" in a large, bold, red, serif font. Below "DNA" is the text "DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE" in a smaller, red, sans-serif font, underlined.

❖ Presse allemande

Jörg Jokisch, divers journaux allemand

DNA , Reflets, N°664, du samedi 21 avril au vendredi 11 mai 2018
 Les Musicales de Coppey



it vol



mour
de cent
s des vers.
l'air)

S
rient



Peltre
élection :
versitaire
onsacre
TIONS



Marc Coppey; à l'affiche des Musicales comme violoncelliste virtuose et comme chef d'orchestre, (PHOTO DNA-B.FZ.)

Les Musicales de Coppey

Festival chambriste pluriel dirigé par le violoncelliste Marc Coppey, Les Musicales se déploient à Colmar et sa région. Et prennent Debussy comme figure tutélaire pour leur 66^e édition.

es



1
étoiles
xte
s de
des ciné-
a de
ygnaud)

d'Oman



et désert
alalah
Oman
respect
t de la
(-VeP)

« Le bonheur d'entendre des monuments de l'histoire de la musique et la joie de découvrir des partitions plus rares » : voilà résumé en une phrase l'esprit des Musicales par Marc Coppey, directeur artistique du festival colmarien depuis 2005. Cette année, il a bâti une programmation fluide et éprise de liberté servie par un plateau de haut niveau, dont la colonne vertébrale est Claude Debussy (1862-1918) – centenaire de sa mort oblige ! Pour le violoncelliste, le compositeur français est « une synthèse et un point de convergence entre de nombreuses esthétiques, mais garde un caractère éminemment singulier, puisqu'il a créé un univers unique – qui eut une riche descendance – changeant à tout jamais la perception qu'on a de la magie sonore, de l'accord des sons et de leur pouvoir d'évocation. » Cette mosaïque debussyste rassemble notamment quelques *Préludes pour*

piano – « qui formaient son journal intime » – interprétés par José Gallardo (12/05, 17 h, Théâtre municipal) et le *Prélude à l'après-midi d'un faune* donné par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg dirigé par Marc Coppey qui a décidément bien des cordes à son arc (09/05, 20 h 30, église Saint-Mathieu), enivrante illustration d'un poème de Stéphane Mallarmé où gambadent nymphes et naïades, qui voisine avec deux œuvres de Beethoven, dont sa Symphonie n°3 «*Eroica*». N'oublions pas non plus le poétique et mythologique *Syrinx pour flûte seule* (12/05, 17 h, Théâtre municipal) et les trois sonates écrites la fin de sa vie – sur lesquelles plane l'ombre de Rameau – en deux concerts (11 & 12/05, 17 h, Théâtre municipal). Le festival fait du reste entrer en résonance le corpus du compositeur français avec des pages qui entretiennent des parentés avec lui : au clavecin Ruckers du Musée Unterlinden qui sonne de manière si particulière, Ken-

neth Weiss – complice régulier des Musicales – explorera ainsi le baroque de Rameau, Couperin, Dandrieu, Boismortier, etc. (04/05, 20 h) – tandis que le Quatuor Jérusalem jouera le *Quatuor à cordes n°1* du grand Béla Bartók (11/05, 17 h, Théâtre municipal), un compositeur « adorant la musique de Debussy, qui en était aussi un formidable interprète ». Un autre musicien français sera à l'honneur dans cette édition 2018 des Musicales: Camille Saint-Saëns. Sera en effet présenté *Le Carnaval des animaux* (13/05, 11 h, Théâtre municipal) avec un récitant de luxe en la personne de l'acteur André Wilms qui fut notamment l'incroyable personnage central du Havre d'Aki Kaurismäki (2011). Le tableau serait incomplet sans évoquer la création mondiale de *Corema Album* du jeune compositeur français Benjamin Attahir (11/05, 20 h 30, Église Saint-Mathieu) qui a été à été pensionnaire à la Villa Médicis (Rome) en 2016 / 2017.

Interprétée par la mezzo-soprano Anna Reinhold et Marc Coppey, il s'agit d'une « pièce d'inspiration orientale », résume ce dernier qui poursuit : « Cette rencontre entre un instrument dont on dit qu'il est celui se rapprochant le plus de la voix humaine et d'une chanteuse est surprenant : elle a la semblance d'une longue vocalise accompagnée par un violoncelle utilisé à contre-emploi, tout sauf lyrique. Malgré l'absence de paroles, elle possède une puissance évocatrice étonnante, comme si une narration se mettait, malgré tout, en place et tenait le public en haleine. » ■

HERVÉ LÉVY

► Les Musicales, du 4 au 13 mai, au Musée Unterlinden, en l'Église Saint-Mathieu, au Théâtre municipal (Colmar), mais aussi en l'Église Notre-Dame-de-l'Assomption (Wintzenheim), en l'Église Saint-Michel (Horbourg-Wihr) et en l'Église Sainte-Anne (Turckheim), www.les-musicales.com

COLMAR Les Musicales

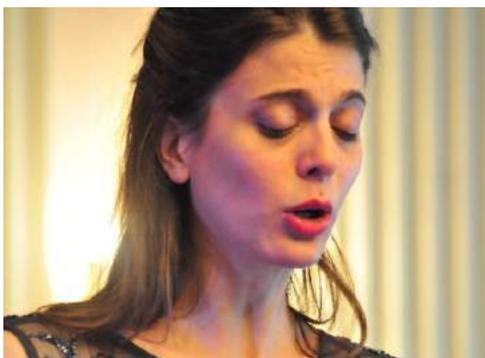
Debussy... superstar !

Incontestablement événement musical de l'année en Europe, le centenaire de la disparition de Claude Debussy sera également le pivot de la programmation de la 66^e édition des Musicales de Colmar qui débute le 4 mai. Rencontre avec Michel Spitz, son président.

Après avoir développé, musicalement, quelques grands thèmes contemporains, tels l'Europe (en 2017), le voyage, la grande guerre... c'est autour d'un compositeur attachant, ancré et impliqué dans son siècle, que se décline une programmation foisonnante et quelquefois surprenante, mise en musique par Marc Coppey et servie par des interprètes de premier plan, tous unis par les liens indéfectibles de l'amitié.

Le « Carnaval des animaux » avec le comédien André Wilms dans le rôle du récitant

« Comme nous en avons pris l'habitude depuis quelques saisons, souligne Michel Spitz, ce que nous pouvons considérer comme le festival proprement dit, où seule la musique de chambre a droit de cité, est précédé d'un temps peut-être plus grand public avec des formations et un répertoire accessible à tous. Le philharmonique de Strasbourg et le pianiste Jean-Frédéric Neuberger sont dirigés par Marc Coppey dans un programme fameux, autour du *Prélude à l'après-midi d'un faune* (Debussy), de la *Symphonie héroïque* (Beethoven) le 4 mai, tandis que le 6 mai Catherine Fender et l'ensemble vocal Ksäng donnent un concert



La soprano Anna Reinhold. PHOTOS DNA-B.F.Z.

des mélodies françaises rarement entendues ; parmi celles-ci des pièces de Lili Boulanger et de Claude Debussy qui, s'il a écrit des choses passionnantes pour la voix soliste, ne s'est que peu intéressé au chœur [...] Lors du festival 2017, Kenneth Weiss avait joué le clavier Ruckers de 1624 du musée ; subjugué par la sonorité et l'éclat de l'instrument, il a convaincu sa maison de disques d'enregistrer et d'éditer le concert qui va ouvrir le festival avec des compositions dites de caractères ; c'est aussi un concert qui joue sur les contrastes, avec un Couperin très sensuel,

au second degré, et un Rameau plus terre-à-terre, à prendre au premier degré ». « Les neuf concerts proposés à leur suite mettent en scène une dizaine de musiciens, tous solistes de premier plan, qui vont résider durant une semaine à Colmar et travailler ensemble les œuvres qui seront données à entendre, ainsi que les membres du quatuor Jérusalem... que nous avons accueillis lors de l'édition 1999. Si tout choix est d'abord le reflet des envies et passions de celui qui le propose, quelques compositions données à entendre feront

sans contester l'événement ; ainsi *Syrinx* (Debussy) joué à la flûte par Philippe Bernold (12.05 à 17 h), la confrontation (12.05 à 11 h) de Johann Sebastian Bach avec son fils Carl Philip Emanuel, un musicien déjanté qui a « ouvert la voie à Mozart et à Haydn », avec Kenneth Weiss au clavecin et Alina Pogostkina au violon, le dernier Quatuor à cordes de Beethoven (n° 16 en fa mineur opus 135, le 10.05 à 17 h) et le premier de Bartok (en la mineur opus 7SZ 40, le 11 à 17 h) sous les archets du Quatuor Jérusalem, ou les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Gustav Mahler avec la voix envoûtante d'Anna Reinhold (le 12 à 20 h 30).

Cinquante places gratuites

« Cette année encore, les Musicales soutiennent la création contemporaine ; nous avons commandé une œuvre à un jeune musicien, Benjamin Attahir, rappelle Michel Spitz, qui sera créée par la soprano Anna Reinhold et Marc Coppey au violoncelle (11.05 à 20 h 30) ; nous n'oublions pas le jeune public, puisque le dimanche 11 à 11 h les musiciens donnent le « Carnaval des animaux » de Camille Saint-Saëns avec le comédien André Wilms dans le rôle du récitant ». Poursuivant leur politique d'ouverture au jeune public, les Musicales offrent à chaque concert (hors « Carnaval des animaux ») et récital de Kenneth Weiss), et sur simple demande à la caisse du concert, 50 places gratuites aux moins de 18 ans. ■

B.F.Z.

Programmes et horaires

Vendredi 4 mai, 20 h musée Unterlinden : Kenneth Weiss, clavecin ; transcriptions et pièces de caractères.

Dimanche 6 mai, 16 h Saint-Mathieu : ensemble vocal Ksäng, dirigé par Catherine Fender, Flore Merlin, piano ; œuvres de Debussy, Chausson, Ravel, Franck, Lili Boulanger et Cécile Chaminade.

Mercredi 9 mai, 20 h 30 Saint-Mathieu : orchestre philharmonique de Strasbourg dirigé par Marc Coppey, Jean-Frédéric Neuberger, piano ; œuvres de Debussy et Beethoven.

Jedi 10 mai, *17 h Notre-Dame de l'Assomption Logelbach-Wintzenheim : Quatuor Jérusalem, Martin Beaver, Adrien La Marca, Marc Coppey ; œuvres de Mozart.

*20 h 30 musée Unterlinden : Quatuor Jérusalem, Bernold, Coppey Neuberger, La Marca ; œuvres de Haydn, Beethoven et Brahms.

Vendredi 11 mai, *17 h théâtre municipal : Quatuor Jérusalem, Chu, Gallardo, Beaver ; œuvres de Debussy et Bartók. *20 h 30 Saint-Mathieu : Reinhold, Weiss, La Marca, Coppey, Pogostkina, Cazauran ; œuvres de Vivaldi, Mendelssohn-Bartholdy, Dvorak et Attahir (création mondiale).

Samedi 12 mai, *11 h chapelle Saint-Michel Horbourg-Wihr : Pogostkina, Weiss ; œuvres de Johann Sebastian Bach et Carl Philip Emanuel Bach. *17 h théâtre municipal : Callardo, Bernold, Cara, Reinhold, La Marca ; œuvres de Debussy, Wolf, Alma Mahler, Weill, Gardel et Édith Piaf. *20 h 30 Saint-Mathieu : Weiss, Beaver, M. et E. Coppey, Van Spaendonck, Chu, Cazauran, Bernold, Nussbaum ; œuvres de Mahler, Ravel, Bruch et Bach.

Dimanche 13 mai, *11 h théâtre municipal : l'ensemble des solistes du festival pour le « Carnaval des animaux » de Camille Saint-Saëns, André Wilms récitant. *16 h église Sainte-Anne de Turckheim : Reinhold, M. et E. Coppey, Weiss, Beaver, La Marca, Hirtz, Chu ; œuvres de Händel et Brahms.



Le pianiste Jean-Frédéric Neuberger.



Martin Beaver et Emmanuel Coppey, violon, Marc Coppey au violoncelle.



Kenneth Weiss au Ruckers de 1624 du musée Unterlinden.

Institution SAINT-JEAN COLMAR
ÉCOLE - COLLÈGE LYCÉE PROFESSIONNEL CFA - CFC
« L'accompagnement au cœur de notre projet »

PORTES OUVERTES
SAMEDI 17 MARS de 9h à 12h

ÉCOLE MATERNELLE : 18 rue des Fleurs
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE : 45 rue Saint-Josse
LYCÉE PROFESSIONNEL : 3 rue Saint-Jean

COLLÈGE 3, route de Bâle - 68000 COLMAR
Tél. 03 89 41 27 18

CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS
CENTRE DE FORMATION CONTINUE
16, rue des Fleurs - 68000 COLMAR
Tél. 03 89 20 83 20

www.st-jean-colmar.fr

Le Retour MAISON ROUGE Habilleur Depuis 1975

NOUVELLE COLLECTION • NOUVEAUTÉS
PÂQUES MARIAGES CÉRÉMONIES NOCES D'OR

-20% SUR TOUT TOUT LE MAGASIN

CHRISTINE LAURE
FRED SABATER
PAUPOURTE
BARBARA LEBECK
S. OLIVIER - ÉTERNA
PIERRE GARDON - MEYER HOSEN
BUGATTI - MEN'S - LES COOPER...

RAYON SPÉCIAL CÉRÉMONIES ET GRANDES TAILLES

15 rue Westrich - ZI Nord de la Poste - SELESTAT • 03 88 92 02 27
GRAND PARKING GRATUIT

Lu : 14h-18h30 • Ma-Me-Je-Ve : 9h-12h / 14h-18h30 • Sa : 9h-12h / 14h-18h

LOCATIONS ET TARIFS

Les locations seront ouvertes le 27 mars sur www.les-musicales.com ou par téléphone au 03 89 20 29 02. Places de 15 € à 28 € suivant les concerts, tarif jeunes : 7,50 €. « Pass Passion » (tous les concerts) 150 € et 70 €. « Pass Préférence » (6 concerts) 100 € et 50 €.



Marc Coppey, violoncelliste et directeur artistique des Musicales.

COLMAR Festival de musique de chambre

Debussy, parrain... des Musicales

La 66^e édition des Musicales de Colmar prend son envol, vendredi.

Claude Debussy, dont le monde artistique célèbre cette année le centenaire de la disparition, en est la figure tutélaire.

Directeur artistique du festival, le violoncelliste Marc Coppey a, depuis son arrivée aux affaires voici une décennie, construit un événement musical qui lui ressemble, tout à la curieux (de tout), gourmand (de découvertes... mais pas que !), rigoureux, décalé et pourtant pleinement professionnel et, peut-être plus que tout, amical. Si tous les substantifs peuvent être accolés à quelque événement que ce soit, amical est bien celui qui vient le plus facilement à la bouche du chroniqueur... qui tient l'événement en haute estime. Car quel autre moteur, le budget du festival ne permettant aucune folie financière, pourrait pousser chaque année une dizaine de solistes (mais chaque année les mêmes !) de grand renom à se réunir durant une semaine à Colmar pour travailler ensemble de façon intensive puis donner des programmes souvent inédits ?

Fil rouge de la saison, Claude Debussy l'est aussi bien avec des œuvres connues du plus grand nombre *Prélude à l'après-midi d'un faune* par le philharmonique de Strasbourg, dirigé par Marc Coppey le 9 mai ; les *Préludes* pour piano par José Gallardo et *Syrinx* par Philippe Bernold le 12 qu'avec des pièces moins médiatisées, telles les *Sonates* pour violoncelle et piano ou violon et piano (le 11 mai) ou celles écrites pour chœur de femmes (ensemble Ksàng dirigé par Catherine Fender le 6 mai).

Décliné en douze concerts, le programme n'est pas rivé au



Le violoncelliste Marc Coppey, directeur artistique des Musicales. PHOTOS DNA-B.F.Z.



Kenneth Weiss joue Couperin, Rameau, Sainte-Colombe sur le clavecin Ruckers de 1624 du musée Unterlinden.



Le flûtiste Philippe Bernold et le violoncelliste Marc Coppey (ici en compagnie de la pianiste Dana Ciocarlie), deux solistes d'exception... et alsaciens !

seul Claude de France, mais aborde également ses liens, avoués ou pour le moins avérés, avec ceux qui l'ont précédé dans l'histoire de la musique ; ainsi des compositeurs dits baroques (Rameau, Couperin, Boismortier et d'autres) que Kenneth Weiss joue le 4 mai sur le clavecin Ruckers de 1624 du musée Unterlinden, de Wolfgang Amadeus et de Ludwig van sous les archets du quatuor Jérusalem et les doigts du pianiste Jean-Frédéric Neuburger, de Johann Sebastian et de Carl Philipp Emanuel Bach en duo violon/clavecine... Ses aînés de peu ne sont pas oubliés, qu'ils aient pour noms Johannes Brahms, Béla Bartók ou Antonin Dvorak, pas plus que son compatriote Camille Saint-Saëns dont le *Carnaval des animaux* aura le comédien André Wilms comme récitant (13 mai à 11 h au théâtre municipal).

Le festival a également commandé une pièce au compositeur Benjamin Attahir ; elle sera donnée en création mondiale par la soprano Anna Reinhold et Marc Coppey au violoncelle (église Saint-Mathieu, 11 mai). ■

B.F.Z.

► Programme détaillé sur www.les-musicales.com (places de 7,5 € à 28 € suivant les concerts), Pass Passion 150 € et 70 € (tarif réduit), Pass Préférence (6 concerts) 100 € et 50 €.

► A chaque concert (sauf récital Kenneth Weiss et *Carnaval des animaux*), 50 places sont offertes, sur simple demande, aux jeunes de moins de 18 ans.

COLMAR Ouverture du festival Les Musicales
Clavecin au musée



Kenneth Weiss a joué sur le clavecin Rückers de 1624 du musée Unterlinden. PHOTO DNA – B.FZ.

LA 66^e ÉDITION des Musicales de Colmar, festival de musique de chambre, a pris son envol vendredi soir au musée Unterlinden avec un concert passionnant du claveciniste américain Kenneth Weiss. Ce concert a été donné sur un clavecin Rückers datant de 1624, propriété de la structure muséale, autour d'un programme presque contemporain de sa construction ; un instrument magnifiquement décoré d'une scène mythologique et qui, installé le temps du concert dans une des galeries de l'ancien cloître des Dominicaines, a su faire entendre au public tout le soyeux de sa sonorité. Pour mettre idéalement en valeur cet instrument d'exception, Kenneth Weiss

avait fait le choix d'un programme tout à la fois historique concis et d'un éclectisme réjouissant sur un plan strictement musical et sonore.

Donnés dans une transcription personnelle, les *Éléments* de Jean-Ferry Rebel, initialement écrits pour orchestre, avaient le charme un peu suranné des objets oubliés et fourmillaient de clins d'œil, dans un climat tout à la fois léger et d'une finesse extrême. Proposées en seconde partie de récital, une quinzaine de pièces dites « de caractère » et composées par les plus grands compositeurs français des XVII^e et XVIII^e siècles (François et Louis Couperin, Jean-Philippe Rameau et Bodin de Boismortier notam-

ment), a fait passer l'auditeur par quelques états d'âme à l'intitulé quelquefois savoureux (*Les tendres plaintes*, *Les idées heureuses*, *La plaintive*, *L'affligée...*), tandis que le clavecin s'est avéré un excellent « imitateur » autour de sotties humoristiques, à l'instar des *Caquetteuses* ou de *La puce*. ■

B.FZ.

.....
► Ce dimanche à 16 h à l'église Saint-Matthieu, l'ensemble vocal Ksàng, dirigé par Catherine Fender, donne un concert « Sensualité et féminité autour de Claude Debussy ». Programme complet du festival sur www.les-musicales.com

COLMAR

Tattoos partout



Victor Peralta : piercing, tatouages, implants corporels, implants dentaires, langue bifide, développeurs auriculaires, micro-implants... Avec sa femme, il est dans le livre des records comme couple le plus transformé au monde.

PHOTO L'ALSACE/ANESSA MEYER

Ce que l'on aurait pu considérer comme un effet de monde il y a une quinzaine d'années ne s'essouffle pas. Le tatouage a toujours le vent en poupe. Pour preuve la convention qui s'est tenue trois jours durant au parc-expo de Colmar et qui a drainé par milliers des visiteurs du Grand Est et des pays voisins. Toutes ces personnes sont venues voir environ 200 tatoueurs qui venaient d'un peu partout en Europe voire de plus loin comme ces Sud-Américains ou ces Asiatiques qui se sont taillés une considérable part de succès. De véritables artistes pour certains dont la renommée a, depuis des lustres, dépassé les frontières du pays ou du continent. C'était l'occasion aussi de se faire tatouer par des professionnels à l'agenda bloqué sur plusieurs années. Lors des conventions, avec un peu de chance on peut passer tout de suite sous l'aiguille.

J-L.W.

COLMAR Les Musicales

Au bonheur des voix

Le chœur Ksàng 7, dirigé par Catherine Fender, a donné ce dimanche à l'église Saint-Matthieu un concert émouvant et quasi parfait autour de l'œuvre vocale de Claude Debussy dans le cadre des Musicales de Colmar.



L'ensemble vocal Ksàng 7 dirigé par Catherine Fender. PHOTO DNA-B.F.Z.

Formation d'excellence à géométrie variable, aussi brillante dans des pièces sollicitant un important chœur mixte à capella que lorsque les seules voix féminines cohabitent avec le piano, Ksàng 7 a contribué hier à l'hommage rendu à Debussy à l'occasion du

centenaire de sa mort.

Avec un programme exemplaire, sous-titré *Sensualité et féminité autour de Claude Debussy*, l'ensemble a également très directement célébré la femme, soit par des pièces les glorifiant soit par des pièces écrites par elles.

Peu porté sur l'écriture pour ensemble vocal seul, Debussy a trouvé matière à épanouissement dans trois poèmes de Charles d'Orléans (1394-1465). Les voix (chœur mixte) sont amples, harmonieuses et progressent avec le texte comme sur un chemin lumineux ; il y a de la flûte

et du piano dans ces mélodies où pourtant nul accompagnement n'est sollicité.

Avec Maurice Ravel, l'auditeur a pu goûter à l'humour décapant du compositeur pour une adéquation réjouissante du texte et de la mélodie dans le triptyque de *La Ronde*, où il est question de « satyres, centaures, malins sorciers, ogres et ogresses, lutins et bacchantes... qui effarouchent les jeunes ».

Compositrices

Versant féminin, l'art de la composition possède avec Lili Boulanger une star, disparue à l'âge de 25 ans en 1918. *Les Sirènes*, sur un poème de Charles Grandmougin, comme *Soir sur la plaine* (Albert Samain) sont des monuments de douceur et d'équilibre, sans affect ni dentelle, tout en équilibre et nuance. Quasi inconnues des encyclopédies musicales, Pauline Viardot et Cécile Chaminade, à l'aube du XX^e siècle, ont mis leurs émotions en musique et de la musique sur des textes forts. Il ne reste qu'à écouter et réécouter leur travail pour comprendre que la musique n'est pas une affaire de femmes dans la seule interprétation, mais également dans la création. ■

B.F.Z.

► Prochain concert des Musicales mercredi 9 mai à 20 h 30 à l'église Saint-Matthieu, l'orchestre philharmonique de Strasbourg et le pianiste Jean-Frédéric Neuburger, dirigés par Marc Coppey jouent Debussy et Beethoven. Programme complet du festival sur www.les-musicales.com

MERCREDI 9 MAI 2018 37
DNA COLMAR ET SA RÉGION
 Retrouvez l'info en continu sur www.dna.fr

7^{ème} JOURS
LIQUIDATION TOTALE
 MISE AU GREEN
 AVANT TRAVAUX
 Des remises exceptionnelles jusqu'au mardi 26 juin 2018 !
MUNSTER
 15 Grand Rue - Tél : 03 89 30 49 51

COLMAR Les Musicales

Éclectisme et superlatifs

La mezzo-soprano Anna Reinhold est une inconditionnelle des Musicales ; cette saison, elle chante lors de quatre des douze concerts de ce festival dédié à la musique de chambre. Rencontre téléphonique... un matin de répétition.

Parisienne de naissance et de formation, Anna Reinhold doit son patronyme, qui fleurit bon les marches de l'Est, à un grand-père germain et un petit pan d'alsacianité à une grand-mère maternelle. À l'heure où les maîtres-mots semblent être, en musique comme en bien des choses, spécialisation et approfondissement des acquis, il est heureux de voir des voix quitter régulièrement le nid originel (en l'espèce les Arts florissants de William Christie) pour aller inlassablement à la découverte d'œuvres du répertoire classique et moderne (Richard Wagner lors des Musicales 2017, Gustav Mahler cette année) sans négliger pour autant le XXI^e siècle et la création mondiale, vendredi, d'une œuvre de Benjamin Attahir.



Anna Reinhold lors des Musicales 2017. PHOTOS DNA-B.F.Z.

« Les festivals de musique de chambre sont une rareté en France »

« Entre l'opéra *Acis et Galatée* de Lully, que j'ai chanté la semaine dernière à Washington et New York, et la musique de notre temps, l'auditeur peut avoir l'impression d'une différence d'approche, d'une différence de méthode vocale ; mais moi, je suis en adéquation avec ma voix intérieure, celle qui me porte et me pousse... Et lorsque je travaille une pièce en amont de sa représentation publique, les approches que

j'ai d'une partition de musique ancienne et d'une œuvre contemporaine sont quasi similaires. Dans les deux cas, l'interprète doit se comporter un peu comme un détective, comprendre l'intention pas toujours exprimée de l'auteur, essayer de trouver le ton juste, mettre la dramaturgie nécessaire à bon escient sans en faire de trop ou, au contraire, en gommant les aspérités disgracieuses. Parler des Musicales avec celle que le chroniqueur a vu éclore et s'épanouir au fil des ans sous le climat colmarien, c'est ouvrir le grand cahier des superlatifs.



Anna Reinhold au festival de musiques anciennes de Ribeauvillé en 2015 (avec l'ensemble A2 Violes Egales et la soprano Hasnaa Bennani).

« Un festival qui met les musiciens en valeur, mais sans forfanterie »

« Les festivals de musique de chambre sont une rareté en France, ce qui donne toute sa saveur et son intérêt au colmarien, souligne Anna Reinhold. Mais ce sont les projets successifs de ses responsables (Marc Coppey, directeur artistique, Michel Spitz, président, ndr) qui en font la spécificité. Dans presque tous les festivals, le musicien ou le chanteur arrive, se fait entendre... et s'en va ; ici, nous travaillons ensemble quelques jours, donnons ensemble, en formations changeantes, des concerts et participons également au choix des pièces présentées. C'est vraiment un

festival qui met les musiciens en valeur, mais sans forfanterie. Ainsi, pour le concert du 12 mai (au théâtre municipal à 17h), j'ai proposé à Marc Coppey un patchwork apparent avec Hugo Wolf, Alma Mahler, Kurt Weil et Edith Piaf... mais *Le joueur de flûte*, *Die stille Stadt*, *Lustucru* et *D'autre côté d'a rue* parlent tous de la ville et de son oppression... et le soir même je chante le très émouvant *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Gustav Mahler !

L'enthousiasme est plus que jamais présent lorsque nous avons abordé la création de la pièce (toujours sans nom !) pour mezzo-soprano et violoncelle de Benjamin Attahir. « Pour moi, le maître-mot de cette œuvre est

« improvisation », même si elle est entièrement écrite par quelqu'un qui connaît très bien les possibilités de la voix et du violoncelle... étant lui-même pratiquant de cet instrument ; c'est un long développement qui grandit avec juste ce qu'il faut de suspens et d'orientalisme pour être envoûtante ». À découvrir lors du concert du 12 mai à Saint-Matthieu avec Marc Coppey comme co-créateur. ■

B.F.Z.

Anna Reinhold est présente dans la programmation des concerts des 11 et 12 mai à 20h 30 à Saint-Matthieu, du 12 mai à 17h au théâtre municipal et du 13 mai à 16h à l'église Sainte-Anne de Turckheim.

RENDEZ-VOUS

Au concert ce soir



Jean-Frédéric Neuberger, soliste du concerto pour piano n°4 de Beethoven. PHOTO DNA-B.F.Z.

Si les Musicales sont, pour l'essentiel, un festival centré autour de la musique de chambre et du récital, la manifestation est également par essence ancrée dans le tissu culturel régional ; et nul mieux que l'orchestre philharmonique de Strasbourg est à même d'incarner son excellence. Délaissant temporairement l'archet pour la baguette, le violoncelliste Marc Coppey est à la tête d'une formation qu'il connaît bien, pour en avoir été quelquefois le soliste invité mais également comme simple auditeur, lui le Strasbourgeois de formation. Ce soir, le philharmonique est l'interprète du *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy, auquel le festival rend hommage à l'occasion du centenaire de sa disparition, en avril 1918, et de la symphonie n°3 en mi-bémol majeur opus 55 dite *Eroica* de Ludwig van Beethoven. Un compositeur dont sera également donné à entendre le concerto pour piano n°4 en sol majeur opus 58 avec, en soliste, Jean-Frédéric Neuberger.

► Premiers accords ce soir à 20h 30 à Saint-Matthieu ; places : 15 € et 28 € ; moins de 25 ans, 12 €. A chacun de ses concerts, les Musicales offrent, sur simple demande à la caisse du soir, 50 places à des jeunes de moins de 18 ans.

F25-LCO 01

COLMAR Initiative

Un musée, le mardi

Le musée Unterlinden, à Colmar, a dérogé à la sacrosainte règle des musées de France qui stipule que c'est fermé le mardi.

C'EST UNE PREMIÈRE, du moins à la connaissance du personnel du musée colmarien, de service hier. On pouvait admirer le rétable d'Issenheim et l'ensemble des œuvres exposées là, hier. Ceci pour la bonne raison que le 8 mai, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale est un jour férié en France et qu'il tombait cette année un mardi. Une sorte de test donc qui s'est avéré concluant puisque même si cela n'a pas été une grande journée et qu'on a évidemment battu aucun record de fréquentation, « nous avons été agréablement surpris. On est au-delà de ce à quoi on s'attendait », concède Jean-François Baffrey, responsable de la billetterie.

« Un public plus éclectique que d'habitude »

Cette bonne initiative, qui ne demande qu'à être reconduite, aura bénéficié à des dizaines d'amateurs d'art qui ont parcouru les allées le matin et



Ouvert pour la première fois un mardi - férié -, le musée Unterlinden a enregistré une fréquentation satisfaisante. PHOTO DNA-B.F.Z.

l'après-midi. A l'image de cette famille thaïlandaise, de ce groupe venu d'Inde ou encore de celui formé de Lyonnais qui étaient accompagnés d'un historien de l'art. « Un public plus éclectique que d'habitude », constate encore le représentant du musée. Au chapitre commercial, on

peut relever l'ouverture de plusieurs hyper ou supermarchés à Colmar et sa proche région, de grandes surfaces qui ont « bien travaillé » pour une journée traditionnellement chômeuse. Cela aura sans doute eu un effet sur l'évasion commerciale non moins traditionnelle les 8 mai dans nos secteurs frontaliers. A

Breisach, on confirmait hier soir que cela n'avait pas été le rush habituel, mais les immatriculations françaises étaient particulièrement nombreuses sur les parkings des commerces municipaux et du 13 mai à 16h à l'église Sainte-Anne de Turckheim. ■

J-L.W.

COLMAR Les Musicales
Confrontation de styles



Jean-Frédéric Neuburger, compagnon parfait pour le philharmonique de Strasbourg. PHOTO DNA-B.F.Z.

Fameux violoncelliste et depuis dix saisons directeur artistique des Musicales de Colmar, Marc Coppey a dirigé mercredi soir, dans le cadre de son festival, le philharmonique de Strasbourg et le pianiste Jean-Frédéric Neuburger.

En cette année où l'une des grandes affaires du monde musical hexagonal est le centenaire de la disparition de Debussy, il était cohérent que la programmation des douze concerts du festival virevolte autour de sa personnalité avec des œuvres peu connues d'Achille, d'autres célèbrissimes écrites par Claude-Achille sans omettre les influenceurs et les inimitiés de Claude. Vaste, quelquefois surprenante et toujours réjouissante perspective.

L'impression de flotter au-dessus du Steinway

Si, comme l'a écrit Pierre Boulez, « la musique s'éveille à l'après-midi d'un faune », le poème symphonique composé en 1894 par Debussy annonce bien un bouleversement dans la création qui va dès lors, et en paraphrasant Mallarmé, « peindre non la chose mais l'effet qu'elle produit ». De cette pièce-manifeste, l'OPS et Marc Coppey ont donné une interprétation parfaitement impressionniste, par petits traits et petites touches, comme des instants successifs.

Le thème initial, sollicitant l'instrument fétiche du compositeur, la flûte, était d'un calme souverain ; le lyrisme a pris le dessus au cœur de l'œuvre avec la prise de pouvoir par les bois (et les flûtes !) avant un retour

au calme et à la première thématique. Marc Coppey dirige plus des yeux que de la baguette, sobre dans le geste, précis et sans effusion instrumentale superflue, une phalange en belle adéquation.

Ludwig van ne figurait assurément pas au panthéon de Debussy ; et c'est donc en parfaite provocation (posthume !) qu'ils ont partagé l'affiche du concert. Avec le 4^e concerto pour piano (sol majeur opus 58), Beethoven offre à l'auditeur un monde qui se décline entre lyrisme et vie intérieure et pour lequel les mains de Jean-Frédéric Neuburger donnent l'impression de flotter au-dessus des 88 touches du Steinway, les effleurant à peine pour un jeu qui par instants semble plus proche de l'improvisation partagée que d'un dialogue soliste/orchestre tant la magie de la composition intimiste rejaillit sur les interprètes. Une sensation de plénitude qui s'est prolongée, en bis et piano seul, avec la deuxième Étude de concert « la leggierezza » de Franz Liszt.

Dédiée à Napoléon avant que Beethoven ne se ravise pour cause de couronnement impérial, la symphonie n°3 dite Eroica est pareillement, pour cause de romantisme aggravé, hors des critères de Debussy ; mais sous les archets, baguettes et souffles des musiciens du philharmonique elle avait belle prestance, tenue classique et détails remarquablement mis en lumière.

B.F.Z.

► Concerts ce vendredi à 17 h au théâtre municipal de Colmar et à 20 h 30 à Saint-Matthieu.

► @ www.les-musicales.com

STRASBOURG Fête d

Pas d'An

En prologue au festival ExtraPôle Amala Dianor présente à la Fête d'An une pièce créée avec qu

Artiste associé à Pôle-Sud, Centre de développement chorégraphique national (CDCN) de Strasbourg, le chorégraphe Amala Dianor n'arrête pas de courir. De scènes en théâtres, d'aéroports en gares... Hier à Lisbonne, aujourd'hui de retour à Strasbourg où sa collaboration avec Pôle-Sud entre dans une phase active à la rencontre des publics.

Une créolisation des styles de danse

Dans l'attente du spectacle participatif réalisé avec des habitants du quartier de la Meinau, des élèves du collège Lezay Marnésia, des danseurs amateurs et professionnels, *Trajets Phéno-Meinau* présenté au festival ExtraPôle, les 9 et 10 juin prochains, Amala Dianor investit le Parc Schulmeister.

Pour la fête du parc de la Meinau et en prologue d'ExtraPôle, le chorégraphe a imaginé et créé une pièce, *Pas seulement*, avec quatre jeunes danseurs de la région, passés par la formation Trajectoires mise en œuvre par la Cie Mistral Est en partenariat avec Pôle-Sud.

De cet incubateur de talents où l'on se frotte à diverses esthétiques et techniques sont sortis Marino Vanna, Lo



Issu du hip-hop challenge qu

ry Laurac, Alexandre M professionnelle ont com le hip-hop e *Pas seulement* En son titre refuse l'univ mais affirme des styles e

L'AGENDA

HAUT-RHIN

Casting : recherche figurants bénévoles

► **MERCREDI 27 JUIN** Pour le tournage d'un film d'époque années 50 dans le Haut-Rhin, une équipe recherche des figurants adultes bénévoles et deux assistants pour compléter son équipe. Le tournage est prévu pour le mercredi 27 juin, avec une sécurité un jour avant et un jour après, selon la météo, et les essayages des costumes courant mai.

Pour les personnes intéressées, il suffit d'envoyer deux photos - l'une rapprochée et l'autre en pied - et sa taille de confection à l'adresse suivante : castingesquis-ses@gmail.com à l'attention d'Alice Loisel.

MERTZWILLER

Assemblée générale des orphelins de guerre d'Alsace

► **MERCREDI 16 MAI DE 14 H À 17 H** L'association des Pupilles de la Nation Orphelins de Guerre d'Alsace (APOGA) informe ses membres, amis et sympathisants qu'elle organisera son assemblée générale le mercredi 16 mai de 14 h à 17 h dans la salle de l'espace Stéphane Grappelli à Mertzwiller.

L'ordre s'annonce conséquent, les sujets traités étant principalement la défense des demandes de réparation et le devoir de mémoire pour les parents disparus.

COLMAR Les Musicales

Debussy vu par un flûtiste

Considéré par le monde musical comme l'un des plus fameux flûtistes de son temps mais également chef d'orchestre réputé, Philippe Bernold est un des invités des Musicales en cette fin de semaine. Rencontre.

Entre Colmar et lui, le lien ne peut être que permanent, Colmar étant la ville de sa naissance et celle de ses premiers émois d'instrumentiste avant un exil parisien (qui dure toujours) pour rejoindre le CNSMD. « Aujourd'hui, le cheminement normal d'un jeune doué pour la pratique musicale va d'un lieu à l'autre en faisant un détour par le CRR de Strasbourg ; mais, il y a près de 40 ans, dit-il avec un sourire ironique, ce parcours était inconcevable, Strasbourg n'était pas jugé, par nos professeurs, digne de nous accueillir ; c'était Paris ou rien ! » La machine est lancée, ce seront à suivre les classes d'Alain Marion puis de Jean-Pierre Rampal, le premier prix en 1987 du concours international « Jean-Pierre Rampal », la reconnaissance hexagonale puis rapidement les invitations internationales. Depuis une quinzaine d'années la baguette attire le soliste, qui a été un temps chef principal invité de la Capella histropolitana de Bratislava, qui dirige le Sinfonia de Varsovie et régulièrement l'orchestre de chambre de Paris. Sur un plan tout aussi professionnel mais également affectif, il a été



Philippe Bernold à la terrasse du Pfeffel lors de l'entretien. PHOTO DNA-B.FZ.

nommé il y a quelques années professeur au CNSMD au poste qu'occupait... Jean-Pierre Rampal. Rencontré jeudi, Philippe Bernold revenait « des deux Chine !

A Shanghai j'étais invité comme soliste, et à Taiwan j'ai dirigé Daphnis et Chloé de Ravel. J'aime cet éclectisme, passer d'une fonction à l'autre, d'un pupitre à l'autre [...] Et dans quelques

jours, ajoute-t-il avec un sourire, je participe à une croisière musicale... en descendant la Seine de Paris au Havre ! ». Intarissable sur son métier, le flûtiste l'est également quand on aborde De-

bussey, dont il joue deux pièces ce samedi à 17 h au théâtre municipal. « *Syrinx* est une œuvre connue de (presque) tous ; mais qui sait qu'au départ ce n'était qu'une petite commande passée par un metteur en scène de théâtre pour servir de musique de fond, jouée des coulisses, pour une pièce autour de Pan ? En ceci c'est un peu « L'après-midi d'un faune Saison 2 ! ». Pour la sonate pour flûte, alto et harpe, l'opinion de Philippe Bernold est tranchée : « ces trois instruments n'ont rien à faire ensemble... et pourtant Debussy réussit le tour de force d'en faire quelque chose d'unique, un peu comme un grand cuisinier sait marier des saveurs que tout oppose [...] La harpe s'entend avec l'alto puis va voir la flûte qui préfère un temps copiner avec l'alto... c'est un truc un peu échangiste, pas du Debussy pour mininettes ! » ■ B.FZ.

► Philippe Bernold joue ce samedi à 17 h au théâtre municipal, mais également dimanche à 11 h dans la même salle pour le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns ; récitant André Wilms. Programme complet sur www.les-musicales.com

LOGELBACH Les Musicales de Colmar

Petit accident industriel

Victimes par ricochet de la perturbation des transports aérien et ferroviaire, les responsables des Musicales ont été contraints dimanche après-midi de bouleverser leur programmation ; le quatuor Jérusalem était incomplet !

SI LE CHRONIQUEUR, comme une bonne partie du public, attendait le retour, après près de vingt ans d'absence, du quatuor... les retrouvailles n'ont pu se faire qu'en soirée pour certains, le lendemain pour d'autres.

L'exécution du quatuor KV 458 dit "La chasse" de Wolfgang Amadeus Mozart a donc disparu au dernier moment de la programmation, remplacé par le duo en sol majeur KV 423 pour violon et alto dans une adaptation pour violon (Martin Beaver) et violoncelle (Marc Coppey, directeur artistique des Musicales).

Une œuvre quasi concertante où les deux solistes dialoguent sur un pied d'égalité avec un mouvement introductif léger et aéré, un deuxième plus poétique et ne manquant pas d'humour dans ses premières mesures avant un ron-deau final virevoltant...

Les deux complices ont fait briller avec gourmandise cette œuvre "prêtée" un temps



Martin Beaver et Marc Coppey. PHOTO DNA

en dépannage par Mozart à son ami Michael Haydn.

Rejoints par l'altiste Adrien La Marca, Martin Beaver et Marc Coppey ont repris le cours normal du concert pour donner le Divertimento en mi bémol majeur K 563 de Mozart, quelquefois appelé "Puchberg3", du nom de l'ami et frère maçon de Wolfgang Amadeus.

Une pièce monumentale, construite en six mouvements, d'une grande complexité stylistique et émotionnellement intense ; là, « tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme » et vie intérieure.

Les trois solistes ne sont pas en reste, les archets virevoltent quand besoin, étirent les notes quand nécessaire, l'harmonie est parfaite ; l'al-

to, mais plus sûrement l'altiste, est lumineux quand il joue en contre-chant du violon (notamment dans l'allegro initial), le violoncelle est transcendantal quand il lui faut développer dans l'adagio un mouvement chromatique descendant, le violon de Martin Beaver mène une danse ébouriffante dans le menuet moderato. De la bien belle ouvrage. ■

B.FZ.

► Trois concerts ce samedi pour les Musicales ; dès 11 h à la petite église Saint-Michel de Horbourg-Wihr (Vivaldi, Bartók et Mendelssohn-Bartholdy), à 17 h au théâtre municipal (Debussy Wolf, Alma Mahler, Kurt Weil...) et à 20 h 30 à Saint-Matthieu (Bach, Bruch et Gustav Mahler).

44 | DNA

FESTIVAL Les Musicales de Colmar à Horbourg-Whir Bach, père et fils



Anna Pogostkina et Kenneth Weiss dans l'intimité de l'église Saint-Michel. PHOTO DNA-B.FZ.

Le festival colmarien décentralise depuis quelques années son couvert méridien du samedi dans la petite église Saint-Michel de Horbourg-Wihr ; dans ce lieu hors du temps, la musique se doit d'être tout à la fois intimiste... et majestueuse.

Havre de calme alors que dehors tout s'agite, ce lieu de spiritualité a réuni une centaine de pratiquants pour un culte entre initiés, même si nul n'en est exclu, « réservé » aux aventuriers et aventuriers, aux exploratrices et explorateurs d'une musique dite ancienne mais d'une modernité et d'une actualité constantes.

Pour cet unique récital du festival qui privilégie la pluralité des (petits) ensembles dans un même espace/temps, le claveciniste américain Kenneth Weiss était associé à la violoniste russe Alina Pogostkina, soit un habitué des vivats et des triomphes aux côtés d'une étoile montante au firmament musical. Comme matériau, des œuvres peu connues de la maturité de Johann Sebastian Bach et une pièce de la toute fin de la vie de son fils, Carl Philipp Emanuel... rebelle à l'esprit musical défendu par son géniteur.

Versant père, la *sonate pour violon et basse continue en mi mineur* BWV 1023 est une pièce d'une belle ampleur stylistique, où la discrétion du clavecin est un très efficace révélateur pour les cordes et le jeu lumineux, millimétré de la jeune interprète, tandis qu'avec la *sonate pour clavecin et violon en sol majeur* BWV 1019, donnée en conclusion de matinée, les deux instruments se sont retrouvés sur un pied d'égalité pour un dialogue

quasi concertant par instants avec des tempos inhabituellement (pour une sonate) rapides. L'ovation qui a salué ce dialogue/performance était amplement justifiée. Au clavecin seul, Johann Sebastian a fait entendre sa *suite française* n° 5, un medley de danses françaises et italiennes ; de ces dernières, son interprète a mis en lumière le côté un peu rustique, âpre, en contraste avec une interprétation presque altière des hexagonales.

Comme une longue lamentation

Inconnue, même des histoires de la musique, la *fantaisie en fa dièse mineur* (Wq 80/H 236) de Carl Philipp Emanuel est une pièce étrange, non parce qu'elle contrevient à l'esthétique de son temps, mais en ceci que c'est le violon qui tient le rôle du continuo et le clavecin celui du « dominant ». Le clavier est sautillant, léger, chantant et insouciant sous les doigts de Kenneth Weiss ; le violon, quant à lui, est sombre, ne donne à entendre que son registre le plus grave qu'il étire à souhait comme une longue lamentation. Le jeu d'Alina Pogostkina en a donné une vision tout intérieure, jouant le déséquilibre du trait comme d'aucuns peuvent flirter avec le déséquilibre physique... Rester du bon côté est une forme de plénitude, voire de jouissance.

B.FZ.

► Deux concerts aujourd'hui pour la clôture : dès 11 h au théâtre municipal avec le Carnaval des animaux de Saint-Saëns, André Wilms récitant ; à 16 h à l'église Sainte-Anne de Turckheim autour de Brahms et Händel. Programme complet sur www.les-musicales.com

COLMAR Les Musicales

Où il est question d'animaux !

La 66^e édition des Musicales a replié son ombrelle hier à l'issue d'un concert donné à Turckheim ; en matinée, c'est au théâtre municipal que le *Carnaval des animaux* avait fait halte.



André Wilms, récitant du texte de Francis Blanche sur la musique de Camille Saint-Saëns. PHOTOS DNA-B.FZ.

Ceuvre considérée par son compositeur, Camille Saint-Saëns, alors au sommet de son art et académicien « légion d'honneurisé », comme un petit amusement mineur, au point de ne jamais en autoriser d'exécution publique de son vivant, le *Carnaval* n'a réellement atteint une notoriété conséquente qu'après être passé, au début des années 60 entre les mains et sous la plume de Francis Blanche ; humoriste

patenté, accoucheur infatigable de bons mots, adepte du « non-sens » et bon vivant, celui-ci a entrepris, ainsi qu'il l'avait fait avec le quintet *la Truite* de Franz Schubert ou la 5^e symphonie de Beethoven... devenue « la pince à linge », de mettre des mots et de l'humour décalé sur l'œuvre. Confié à la voix de stentor, légèrement voilée, du grand comédien André Wilms, ce passage en revue humoristico-poétique de la vie du règne animal a conquis un pu-



André Wilms au milieu des musiciens des Musicales pour le *Carnaval des animaux*.

blic hétérogène où les mélomanes patentés côtoyaient de jeunes enfants... qui avaient su convaincre leurs parents de les accompagner ! Dans le rôle des conteurs musicaux, une dizaine de musiciens, solistes réputés, présents à Colmar depuis

une semaine dans le cadre du festival de musique de chambre. À l'un les histoires, aux autres l'illustration sonore, avec notamment un dialogue grinçant entre deux violons (Martin Beaver et Emmanuel Coppey) pour « faire » l'âne, la disparition soudaine de Ro-

nald van Spaendonck de la scène pour faire entendre du balcon, avec sa clarinette, l'appel du coucou... mais il y eu également les éléphants « qui font tout ce qu'on leur défend », les poissons, le cygne symbolisé par le violoncelle, les « tortues qui dan-

sent le cancan » mais également « les dinosaures, brontosaurus et autre Nabuchodonosor ». L'ambiance était à la fête, le public aux anges et les musiciens ovationnés par les petits et les grands. ■

B.FZ.

| MUSICALES 2018 |

Éclectique programmation

Délibérément affranchi cette année de toute thématique, le 66^e Festival des musicales s'articulera néanmoins autour de quelques lignes de force comme la commémoration de la mort de Debussy. Rendez-vous est pris du vendredi 4 au dimanche 13 mai.

Jacques Weil

Des œuvres pour chœur, rarement données en concert, les sonates (piano-violon, piano-violoncelle, mais aussi pour flûte, alto et harpe), des *Préludes pour piano*, la *Syrinx* sous les doigts du flûtiste Philippe Bernold, et le *Prélude à l'après-midi d'un Faune* par l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg jetteront des éclairages variés sur l'art de Debussy dans le cadre du 66^e Festival des musicales.

Le charme du clavecin Rückers

Un autre fil conducteur sera tiré par le claveciniste Kenneth Weiss qui dès le concert d'ouverture, renouvellera, sur le Rückers du Musée Unterlinden, une expérience artistique qui, l'an passé, l'avait marqué aussi fortement que son public. Cette fois, il la consacrera à des compositeurs français à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles. On le retrouvera au service des Bach, (père et fils) aux côtés de la violoniste Alina Pogostkina (dans l'écrin de l'église Saint-Michel à Hombourg-Wihr) ou en soliste du *Concerto en ré majeur*.

C'est à trois reprises également que l'on pourra entendre le prestigieux Quatuor Jérusalem, au service de Mozart, Beethoven et Bartok.

La « folle semaine »

Ainsi s'établira, tout au long de cette semaine (du vendredi 4 au dimanche 13 mai) cette période



Le claveciniste Kenneth Weiss reviendra au Musée Unterlinden.



Marc Coppey sera accompagné de son fils Emmanuel.

DR



La soprano Anna Reinhold a séduit tous les festivaliers en 2017.

DR

d'effervescence artistique que permet la résidence des musiciens, et qui se transmet peu à peu, concert après concert, au public. Folle semaine, puisqu'au clavecin succéderont le chœur de l'ensemble vocal Ksàng, dirigé par Catherine Fender, puis l'OPS dirigé par Marc Coppey (le 4^e concerto de Beethoven avec Jean-Frédéric Neuburger). La musique de chambre reprendra ses droits avec Mozart (à Wintzenheim), Haydn Beethoven et Brahms (retour au musée).

Une soirée particulièrement heu-

reuse verra se confronter à Debussy des mélodies de Hugo Wolf, Alma Mahler, Kurt Weill, Carlos Gardel et... Edith Piaf par la rayonnante soprano Anna Reinhold, si chaleureusement applaudie l'an dernier. Son talent qui la veille aura déjà été mis au service de Vivaldi, se transportera ensuite sur Gustav Mahler et ses *Lieder eines fahrenden Gesellen*.

Création mondiale

Deux traditions auront été respectées : celle d'inviter le public à une

création mondiale, de Benjamin Attahir ; celle, tout opposée (en apparence) d'offrir un conte musical avec le *Carnaval des animaux*. Une invitation destinée de toute évidence à un public rajeuni, comme en témoigne également le graphisme renouvelé des affiches, signé Serge Bloch. Et l'on rappellera à cette occasion la politique de gratuité des Musicales pour les jeunes de moins de 18 ans.

Conjuguant le souci de la variété des programmes, de la découverte d'œuvres, et de la célébration des

grands compositeurs, Marc Coppey et son équipe ont signé une programmation foisonnante et qui s'annonce passionnante.

Y ALLER Festival les Musicales 2018, du 4 au 13 mai. Tout le détail du programme sur le site Internet www.les-musicales.com



Connu pour avoir enregistré très jeune les Études de Chopin, Jean-Frédéric Neuburger est également compositeur. Le 9 mai à Saint-Matthieu, il jouera Debussy et Beethoven avec le Philharmonique de Strasbourg dirigé par Marc Coppey. DR



Claveciniste et chef d'orchestre américain, Kenneth Weiss excelle dans le répertoire pour clavier des 17^e et 18^e siècles. Ce soir au Musée Unterlinden, il célébrera le 350^e anniversaire de François Couperin. Photo Jenny Gorman

| COLMAR |

Sons et frissons

Du 4 au 13 mai, les 66^e Musicales de Colmar proposent un programme foisonnant avec comme fil rouge le compositeur Claude Debussy dont fête le centenaire cette année.

De grands instrumentistes, de grandes signatures et de la grande musique : les *Musicales* de Colmar ne dérogent pas à leur exigence de qualité et cette 66^e édition s'annonce sous les meilleurs auspices. Marc Coppey, le directeur du festival par ailleurs violoncelliste intervenant régulièrement au fil des concerts, a construit son programme avec l'intention avouée d'aller « plus que jamais à la rencontre d'un vaste public ».

Dès la première soirée, ce vendredi, le ton est donné. À l'occasion du 350^e anniversaire de François Couperin, Kenneth Weiss s'installera au clavier du fameux clavecin Ruckers (1624) du Musée Unterlinden pour un récital baroque incluant des œuvres de Couperin bien sûr, mais aussi Rebel, Dandrieu, Rameau ou encore Duphy. Dimanche, direction Saint-Matthieu pour une soirée qui promet sons et frissons avec l'ensemble vocal Ksang. *Sensualité et féminité* autour de Claude Debussy, disparu il y a tout juste un siècle, constituent les principa-

les pièces du programme, entre autres *Chansons* de Ravel et *Sirènes* de Lili Boulanger.

Mercredi, on joue Beethoven et notamment sa *Symphonie héroïque*, mais aussi et surtout Debussy avec l'un de ses chefs-d'œuvre absolu : *Prélude à l'après-midi d'un faune*. Le **Philharmonique de Strasbourg** sera pour l'occasion dirigé par Marc Coppey, avec **Jean-Frédéric Neuburger** au piano. Cette première semaine des *Musicales* se poursuit en deux temps jeudi prochain. D'abord par un concert décentralisé à Notre-Dame-de-l'Assomption à Logelbach autour de partitions de Mozart : un *Divertimento* joué par le violoniste **Martin Beaver**, **Marc Coppey** au violoncelle et l'alto **Adrien La Marca** qui fut Révélation aux Victoires de la Musique en 2014. On ne quittera pas Mozart enfin avec *La Chasse* interprétée par le prestigieux **Quatuor Jerusalem**.

Dans la soirée, retour au Musée Unterlinden où le **Quatuor Jerusalem** jouera Beethoven. Brahms est également



Marc Coppey, directeur du festival, Photo Adrien Hippolyte

au menu, via le quartet formé par **Martin Beaver**, **Adrien La Marca**, **Jean-Frédéric Neuburger** et **Yi-Bing Chu**. Sans oublier un le *Trio de Londres* de Haydn, servi par **Martin Beaver**, **Yi-Bing Chu** et la violoniste **Alina Pogostkina**. A suivre puisque le festival se poursuit jusqu'au 13 mai.

Tarifs par concert de 7,50 € à 28 €. Pass Passion pour tous les concerts : 70 € à 150 €. Pass 6 concerts : 50 € à 100 €. Pass journée : 16 € à 40 €. www.les-musicales.com

Cette semaine

- **Vendredi 4 mai, 20 h.** - Kenneth Weiss (clavecin) au Musée Unterlinden, Colmar.
- **Dimanche 6 à 16 h.** - Ensemble vocal Ksang dirigé par Catherine Fender + Flore Merlin (piano) en l'église St-Matthieu, Colmar.
- **Mercredi 9 à 20h30.** - Orchestre philharmonique de Strasbourg dirigé par Marc Coppey + Jean-Frédéric Neuburger (piano) à l'église St-Matthieu, Colmar.
- **Jeudi 10 à 17 h.** - Beaver, Lamarca, M. Coppey + Quatuor Jerusalem en l'église Notre Dame de l'Assomption à Logelbach-Wintzenheim.
- **Jeudi 10 à 20 h 30.** - Bernold, Pogostkina, M. Coppey + Quatuor Jerusalem + Beaver, La Marca, Chu, Neuburger au Musée Unterlinden, Colmar.



Le Quatuor Jerusalem joue Mozart à Logelbach-Wintzenheim puis Beethoven à Colmar jeudi 10 mai.

Photo Felix Broede

FESTIVAL DES MUSICALES

Le Grand siècle du clavecin français

Le 66^e Festival des Musicales s'est ouvert vendredi soir sur un cheminement buissonnier à travers la musique pour clavecin des XVII^e et XVIII^e siècles sous les doigts de Kenneth Weiss.

Confortée par le succès de l'an passé, l'équipe des Musicales, emmenée par Marc Coppey et Michel Spitz, a renouvelé l'expérience d'un concert sur le clavecin Rückers de 1624 conservé au Musée Unterlinden.

En guise d'ouverture de sa libre pégrination dans le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles, Kenneth Weiss, qui est tombé sous le charme de l'instrument, avait choisi *Les Éléments* de Jean-Féry Rebel, œuvre orchestrale dont il a lui-même assuré la réduction pour clavecin, perpétuant ainsi la tradition des musiciens baroques. Le saisissant *Chaos* initial s'est admirablement prêté à mettre en valeur la richesse expressive du Rückers, à la fois puissant, coloré et équilibré dans ses plans sonores.

L'on n'a peut-être pas ressenti l'effroi que suggère la version orchestrale, mais l'instrumentiste s'est montré habile, en détachant les éléments structurels de la partition, à révéler le caractère informel d'un monde encore en construction.

Un Rückers riche en couleurs

Après cette introduction magistrale, les airs ont déroulé leurs charmes dans des tempéraments variés : des *Ramages* guillerets, des *Tambourins* dansants, une *Sicillienne* mélancolique, une *Chaconne* brillante... L'impression de plénitude sonore et de grandeur s'est re-



Kenneth Weiss au clavecin au musée Unterlinden à Colmar pendant Les Musicales.

Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

trouvée dans le *Caprice* final, où l'on a admiré le brio du transcritteur.

Gravité et moqueries

La même démarche s'est retrouvée dans *Les Regrets* du « Sieur de Saint-Colombe », faisant alterner la gravité funèbre et une animation enjouée. Une expression pleine de sentiments s'y est entendue, qui toutefois n'est pas toujours parvenue à faire oublier la version primitive pour les violes.

Un saut d'un siècle a conduit vers Armand-Louis Couperin, dont Kenneth Weiss a fait babiller les *Caque-*

teuses dans un jeu brillant démultipliant les voix en une moquerie féroce. En revanche, son *Affligée* a su prendre des accents préromantiques dans son monologue pathétique, ses silences et ses questionnements.

Refusant ainsi tout parcours chronologique, il a adopté la démarche d'un subtil dramaturge : ce sont les variations d'humeurs ou de caractères qui ont guidé les enchaînements de ces courtes pièces. Ainsi se sont succédés des portraits variés, hauts en couleurs comme cette *Harmoneuse* de Jean-François d'Andrieu, ou traversés de pointes satiriques

comme la *Favorite* de Louis-Claude Daquin ou la *Précieuse* de Louis Couperin. L'humour s'est retrouvé dans une *Puce* piquante et bondissante de Joseph Bodin de Boismortier.

Ces pages légères et galantes ont fait d'autant mieux ressortir la profondeur et l'intensité des œuvres de François Couperin « le Grand », avec ses *Idées Heureuses* ou *Rameau* dont le délicat *Entretien des Muses*, écouté comme à la dérochée, a projeté l'auditeur dans un hymne à la beauté. Une grande soirée musicale que l'on espère revivre plus souvent.

Jacques WEIL

Au fait

Jean-Frédéric Surdey

Dans la flotte de l'amiral

Bartholdi, son concepteur, n'en espérait pas tant. L'amiral Bruat à qui est dédiée la fontaine du Champ-de-Mars à Colmar-non plus. Chaque printemps depuis plusieurs années, le monument historique attire l'attention comme jamais. Celle des curieux de tout poil, des enfants comme des papis, et même (surtout) des chiens. La raison ? Un couple de canards qui aime à barboter, comme pour se délasser de sa migration dans ces eaux turquoises... Un des bassins étant central et surélevé, ils s'y réfugient d'un coup d'ailes lorsque s'approche un empêcheur de flotter en rond. Des passants leur donnant à manger, les colverts jouissent aussi du couvert. Mais ces eaux sont trompeuses : à ce régime-là, ni eux ni leurs canetons - qui ne sauraient tarder - ne pourraient survivre bien longtemps... C'est pourquoi chaque année, une épique pêche aux canards, aux allures de bataille navale, se prolonge souvent des heures pour capturer ces mascottes, et les conduire dans un environnement plus naturel... Face aux filets des agents, qui malgré les apparences font ça pour leur bien, les oiseaux défendent bec et palmes leur statut de liberté... Du haut de son piédestal, l'amiral de France doit apprécier. Il en a pourtant vu sur toutes les mers du globe, jadis, des canardages ! Et des moins pacifiques...

État civil

Décès
Le 3 mai : Étienne Zind, né le 21 juillet 1923, Rouffach.
Le 4 : Robert Albert Camille Banwarth, né le 18 août 1928, em-

FESTIVAL DES MUSICALES

Prélude symphonique pour Marc Coppey

Pour la troisième fois, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg a lancé le programme des Musicales, mercredi dernier à l'église Saint Matthieu, sous la baguette de Marc Coppey, cette année dans Debussy et Beethoven.

Il s'imposait naturellement, en cette année du centenaire, le *Prélude à l'Après-midi d'un Faune*, de Debussy. Interprété en ouverture de concert, il a su d'emblée capter une écoute attentive auprès du public grâce à la richesse des couleurs dont il a su parer tous les détours de la partition.

Sitôt que flûte et harpe ont élevé leur chant suave, repris peu à peu par le tutti, s'est installée une atmosphère chaleureuse, bercée par les effets de resacc des cordes. Voluptueusement alanguiné dans ses mélodies envoûtantes, ce Faune-là a trouvé dans l'Orchestre philharmonique de Strasbourg un interprète attentif à ses moindres inflexions, soucieux de traduire avec justesse toute la poésie de la partition.

Piano héroïque

Adoptant, pour une fois, l'ordre classique des programmes de concerts, Marc Coppey a ensuite proposé le 4^e *Concerto pour piano* de Beethoven dont la partie soliste était confiée à Jean-Frédéric Neuberger. Introduit avec pudeur et discrétion, le premier mouvement a très vite gagné en autorité et en puissance. Les cordes, d'abord délicates et caressantes, ont ensuite entrepris avec le pianiste un dialogue animé, justement équilibré, alternant les épisodes de confrontation avec des moments de complicité.

Ampleur symphonique

Chef et solistes ont accentué les



Marc Coppey a troqué un temps l'archet pour la baguette.

Photo DNA/Bernard Fruhinsholz

contrastes, multiplié les *rubatos* pour que le chant, constamment préservé, souligne un récit sous-jacent dont les accents tragiques n'étaient pas absents. Le mouvement lent, corps à corps douloureux entre soliste et orchestre a encore développé cette dimension, avant que le finale, d'une énergie quasi martiale, avec un piano parfois hyperboliquement percussif, ne résolve le conflit dans la grandeur héroïque. Volubile et raffiné dans le *legato*, le piano de Jean-Frédéric Neuberger a su donner au *tutti* orchestral une réplique éloquent.

L'héroïsme devait se retrouver dans la 3^e *Symphonie* de Beethoven, en seconde partie du concert. Les choix d'interprétation de Marc Coppey ont, dans le mouvement initial, suscité quelques inquiétudes. Pris dans un tempo vif, le premier *allegro* a parfois assombri, dans un climat de tension permanente, l'éclat requis par la mention « *con brio* ». Les grands accords qui le traversent, plaqués avec une énergie presque violente, ont ici ou là estompé le chant des bois. Fort heureusement, la *Marche funèbre sur la mort d'un Héros* s'est montrée bien plus expressi-

ve. La clarté du discours n'y a jamais été prise en défaut, l'étagement des plans sonores toujours respecté a suscité de fortes émotions, reflétant une vision de la mort tantôt terrifiante tantôt doucement rayonnante dans l'éclaircie centrale.

Après un *Scherzo vif* et enjoué, les variations du finale soigneusement dosées dans le respect du chant, ont imprimé à la conclusion du concert une grandeur somptueuse.

Jacques WEIL

Faits divers

Houssen Tête-à-queue sous le Rosenkranz

Une automobiliste a perdu le contrôle de son véhicule sur la chaussée mouillée, hier vers 14 h 15 route de Strasbourg à Houssen, au niveau du passage couvert situé sous le rond-point du Rosenkranz. Alors qu'elle circulait en direction du magasin Cora, la Seat Ibiza a percuté un mur de ce passage, a fait un tête-à-queue puis s'est immobilisée à contresens. Légèrement blessée, la conductrice, une Colmarienne de 24 ans, a été évacuée par les pompiers à l'hôpital Pasteur. La circulation a été perturbée le temps de l'intervention des secours et du dépanneur.

Horbourg-Wihr Le scootériste insultant renvoyé en correctionnel

Un scootériste avait chuté, lundi matin vers 6 h 30 Grand-rue à Horbourg-Wihr, près de la boulangerie D'Holtzbachoffa (lire notre édition de mardi). Pris en charge par les gendarmes, qui l'ont conduit à l'hôpital pour des examens de contrôle, cet homme de 23 ans en état d'ivresse manifeste avait refusé de souffler dans l'éthylomètre. Il avait également insulté les militaires, et s'était rebellé lors de son interpellation. Déjà connu de la justice pour des outrages, des violences et des conduites sous l'effet de l'alcool ou de stupéfiants, cet habitant de Grussenheim a été libéré de garde à vue, muni d'une convocation le 5 juin prochain devant le tribunal correctionnel de Colmar.

Colmar

Motards blessés

Victime d'une chute à moto hier vers 12 h 30, route de Rouffach à Colmar près du magasin Hyper U, une femme de 55 ans a été transportée, légèrement blessée, à l'hôpital Pasteur par les pompiers. Peu avant 14 h 30 toujours à Colmar, c'est au rond-point des casernes ou d'un motard a perdu le contrôle

Trois Viennois au Unterlinden

À l'initiative des Musicales, Haydn, Brahms et Beethoven ont investi l'espace de concert du Musée Unterlinden, servis par le Quatuor Jérusalem et des solistes de renom.

L'esprit des Musicales repose en partie sur la volonté de rassembler, durant une semaine intense, des musiciens d'horizons divers ; au fil des concerts, ils constituent des formations éphémères mais précieuses, qu'unit le bonheur de jouer ensemble. C'est ce parti-pris qui a permis d'entendre ce jeudi le flûtiste Philippe Bernold et la violoniste Alina Pogostkina aux côtés de Marc Coppey dans un Trio de Haydn. Destinée initialement à deux lords flûtistes londoniens, la partition n'affiche certes pas d'ambitions démesurées : aimable badinage de salon, tout en joliesse et élégance, s'il a bénéficié d'une interprétation pleine de charme, il ne s'est paré de quelque sentiment que dans le bref Andante, tandis que le jovial rondo final permettait aux interprètes quelques envolées piquantes et souriantes.

Acoustique décevante

Le 3^e Quatuor avec piano de Brahms a emporté l'auditeur dans un autre monde, où se sont répondu le lyrisme enflammé et la grandeur épique, dans l'interprétation de Jean-



Le Quatuor Jérusalem a offert l'ultime partition de Beethoven.

Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

Frédéric Neuburger (piano), Martin Beaver (violin) Adrien La Marca (alto) et Yi Bing Chu (violoncelle). L'ensemble a toutefois été desservi par une acoustique décevante, massive et compacte. Peut-être due à la réunion de circonstance des quatre artistes dans un lieu exigu et peu destiné au concert, ou causée par la présence d'un piano au souffle court, contraignant le musicien à pratiquer un jeu très martelé, elle

n'a permis de percevoir l'unité et la cohésion du groupe que dans les passages les plus adoucis, où l'harmonie des cordes a fait merveille. Les Allegros héroïques ont néanmoins résonné avec une puissance saisissante. L'Andante a surtout séduit par la douceur du chant éperdu lancé par le violoncelle puis repris par chacune des parties, et notamment l'alto d'une grande sensibilité d'Adrien La Marca.

Sommets beethoveniens

En deuxième partie de soirée, le Quatuor Jérusalem a offert l'ultime partition de Beethoven. Avec eux, l'extrême cohésion de l'ensemble s'est immédiatement imposée, en un son de grande finesse et intensité. Simple et accessible en apparence, ce 16^e Quatuor requiert de ses interprètes une vision d'ensemble mûrement élaborée : instable dans ses humeurs incessamment changeantes, traversé de silences et de questionnements, il dissimule derrière ses mélodies avenantes, une exubérance peut-être forcée qui génère le malaise, et une gravité tragique que révèlent pleinement dans les interrogations du finale.

Les artistes du Quatuor Jérusalem ont fait vibrer l'auditeur avec ce mélange de charme enchanteur et d'âpre violence qui baigne les mouvements rapides. Dans le Lento assai la plénitude de leurs harmonies a élevé le concert vers un sommet d'intensité expressive et de beauté.

Jacques WEIL

Le grand soir de Marc Coppey

Traversant la barrière des siècles et des styles, le directeur artistique des Musicales s'est illustré tout au long de la soirée et notamment à l'occasion d'une création mondiale.

Il est de coutume, aux Musicales, de commander une partition nouvelle à un compositeur d'aujourd'hui. C'est donc une œuvre de Benjamin Attahir qui a été créée ce vendredi par la soprano Anna Reinhold et Marc Coppey au violoncelle.

Intense mélodie sans texte, accompagnée de pizzicatos rappelant le son d'un oud, elle déroule, apparemment sans commencement ni fin, une sombre plainte entrecoupée de sanglots, de cris et de déclamations. Intitulée Corema Album, la partition fait référence à l'arbusse appelé aussi camarine blanche qui peuple le pourtour méditerranéen et s'étend jusqu'au Portugal et en Aquitaine.

Mélodie orientale...

A-t-elle été inspirée par cette légende qui la mentionne et selon laquelle la reine Elisabeth de Portugal, devant l'infidélité de son mari, voit ses pleurs se changer en baies blanches ? La tonalité orientalisante est nettement perceptible dans un chant fluide, souple, aux intervalles serrés. La voix est traitée comme un instrument de musique dont toutes les possibilités sont exploitées, jus-



Marc Coppey au violoncelle.

Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

qu'aux confins de la musicalité. Le violoncelle, lancinant et inexorable, égrène ses pointes dans un continuum fascinant. Les deux artistes, en forte complicité, ont conjugué leurs talents pour donner à cette création une envoûtante expressivité.

L'effet de cette création a été accru par le fait qu'elle succédait à l'interprétation par un groupe instrumental et la même Anna Reinhold, du

Nisi Dominus de Vivaldi, issu évidemment d'un univers totalement différent. On y avait pourtant trouvé identiques la puissance vocale, la souplesse et la luminosité du timbre, dénué de toute afféterie même dans les vocalises les plus virtuoses.

Un nouveau saut dans le temps et l'espace a mené vers le 2^e Trio de Mendelssohn. Marc Coppey y était entouré d'Alina Pogostkina au violon et José Gallardo au piano. Dans

un jeu d'une grande finesse, les trois artistes ont séduit le public par un chant d'une extrême sensibilité, des pétilllements d'étincelles et un lyrisme enflammé traduisant à merveille une passion romantique.

... et mélancolie slave

La dernière intervention de Marc Coppey au long de cette riche soirée s'est entendue dans le Sextuor de Dvorak, pour lequel il a rejoint le Quatuor Jérusalem et Adrien La Marca en second alto. Cette échappée dans le monde slave en a fait résonner la profonde mélancolie, tout d'abord dans l'Allegro initial, aux couleurs sombres, puis dans une Dumka élégiaque et rêveuse, où les cordes se sont exprimées avec une tendre douceur. Le 3^e mouvement, un Furiant exalté, a conduit vers des moments plus lumineux que les six variations du finale ont, non sans détours, renforcés. Fraîcheur, vigueur, justesse et précision alliées à une grande beauté du chant ont marqué une interprétation qui concluait une soirée d'exception pour Marc Coppey et ses amis.

Jacques WEIL

LES MUSICALES

Händel et Brahms pour conclure

Les Musicales de Colmar ont fait entendre dimanche après-midi à l'église paroissiale Sainte-Anne de Turkheim les derniers accords de leur 66^e saison ; Händel et Brahms étaient à la manœuvre avec Monteverdi en invité surprise.

Solistes fameux, le claveciniste Kenneth Weiss et le violoncelliste Marc Coppey, ci-devant directeur artistique du festival, étaient associés pour assurer un *continuo* de grande classe à la cantate *O numi eterni HWV 145* de George Friedrich Händel donnée par la mezzo Anna Reinhold.

Une fois encore, celle qui en une semaine a brillé de mille feux en interprétant aussi bien Vivaldi, Debussy, Wolf, Weil et les Mahler (Alma et Gustav I), mais également assuré la création d'une œuvre de Benjamin Attahir, a subjugué ses auditeurs ; sa voix est lumineuse, ample et caméléon, rayonnante même dans les instants les plus désespérants, l'engagement total et l'enthousiasme évident, faisant sienne le désespoir et la colère de Lucrèce, héroïne bafoyée des premiers temps de la Rome antique...

Des adieux temporaires

En bis, avec le seul accompagnement du clavecin, Anna Reinhold a offert un émouvant *lamento* d'Ariane de Claudio Monteverdi.

Et c'est avec un des opus les plus amples et les plus innovants de Johannes Brahms que Marc Coppey et cinq de ses compagnons de cordes ont fait leurs adieux (temporaires) à la région.

Écrit pour deux violons, deux altos et deux violoncelles, le



Bel équipage pour le Sextuor en sol mineur de Johannes Brahms : Martin Beaver et Emmanuel Coppey, violon ; Adrien La Marca, alto ; Yi-Bing Chu et Marc Coppey, violoncelle). Photo DNA/B. F.

sextuor n° 2 en sol mineur exploite au mieux toutes les possibilités de son *instrumentarium* : un instrument « doublant » fréquemment son jumeau en voix grave, organisation du groupe en deux trios pour un effet polyphonique... que les six compères (Martin Beaver et Emmanuel aux violons ; Adrien La Marca et Harold Hirtz, alto ; Yi-Bing Chu aux côtés de Marc Coppey section violoncelles) ont exploré avec gourmandise et belle sonorité.

Sans vouloir faire, à chaud, un

bilan de cette édition, Michel Spitz, le président des Musicales, avait, à l'issue de cet ultime moment public de la saison, bien des motifs de satisfaction.

Attirer davantage

« En termes de fréquentation, nous avons très largement dépassé le nombre des entrées, à périmètre égal, de 2017. Mais très peu de jeunes viennent assister à nos concerts alors qu'à chacun d'entre eux nous offrons, sans aucune condition et sur simple demande à la

caisse, 50 places aux moins de 18 ans ; dès la saison prochaine, nous allons intensifier notre action en direction de ce public, notamment par l'intermédiaire du conservatoire. Car si un élément peut réellement participer à former le goût d'un enfant, d'un adolescent à la musique, c'est bien la confrontation à son expression vivante, le concert ! », détaille Michel Spitz.

Et d'ajouter : « Nous sommes également confrontés à ce qui fait la force et en même temps la faiblesse de toutes les asso-

ciations : le bénévolat, car, à l'exclusion des musiciens, nous le sommes tous ; et rares sont ceux de nos membres qui peuvent, durant des semaines - car le temps du festival n'est que la face visible des Musicales -, consacrer tout leur temps à ce qui est une passion certes mais à fonds perdu. »

L'appel aux auditeurs

Michel Spitz conclut son intervention par un message : « À ceux de nos auditeurs qui nous reprochent entre autres de pas avoir la possibilité de réserver une place précise, qui trouvent que notre accueil manque de rigueur ou que notre affichage public (dans les commerces notamment) souffre d'un manque de visibilité... Nous n'avons qu'une réponse possible : rejoignez-nous et prenez à bras-le-corps, à nos côtés, le problème ! »

Bernard FRUHINSCHOLZ



Kenneth Weiss au clavecin et Anna Reinhold, mezzo-soprano. Photo DNA/B. F.

■ Kammermusik-Festival

COLMAR (F)

Im Mittelpunkt steht Debussy

Vornehmlich in Colmar im Elsass sind von Freitag, 4. bis 13. Mai die Spielstätten der 66. Ausgabe von Les Musicales, einem internationalen Festival für Kammermusik. Renommierte Künstler werden in verschiedenen Sälen auftreten und ein vielfältiges und musikalisch sehr anspruchsvolles Programm anbieten. Die Kompositionen von Claude Debussy ziehen sich in diesem Jahr wie ein roter Faden durch das Fest. Zum Auftakt am 4. Mai um 20 Uhr gastiert der Amerikaner Kenneth Weiss, ein absoluter Weltstar auf dem Cembalo, im Unterlindenmuseum. Der New Yorker wird Werke verschiedener Komponisten aus dem 17. und 18. Jahrhundert interpretieren. Karten können im Internet auf der Homepage des Festivals www.les-musicales.com bestellt werden. Dort ist auch das komplette Programm zu finden.

TERMIN: Vom Freitag, 4. Mai bis zum 13. Mai in Colmar im Elsass



Foto: Promo

Nummer 108

Freitag, 4. Mai 2018



■ Klassik

Beim Abschlusskonzert von »Les Musicales« um 16 Uhr in der Kirche Sainte Anne in Turckheim im Elsass erklingen Werke von Händel, und Martin Beaver interpretiert mit fünf Musikern das Sextett opus 36.



■ Klassik

Zum Auftakt des Festivals der Kammermusik gastiert im Museum Unterlinden in Colmar mit dem Amerikaner Kenneth Weiss auf dem Cembalo heute ein absoluter Weltstar bei Les Musicales im Elsass.

KREI

Mittwoch, 9. Mai 2018



ssik

lerische Leitung von »Les Musica-
gt in diesem Jahr dem Cellisten
opey, der in der Kirche Saint
in Colmar das Orchestre Philhar-
de Strasbourg dirigiert.

ung

Bosbach in der Stadt

CDU-Politiker spricht über Glo-
balisierung und Digitalisierung

► Lahr und Region

Mittwoch, 9. Mai 2018 | Einzelpreis 1,90 Euro



...ung wäre, um einen ehrli-
chen Ost-West-Ausgleich an-
zustreben. Deshalb wird es
besonders wichtig sein, Russ-

REG

TERMINE



ai 2018

om

■ Klassik

Das Fest »Les Musicales« macht einen Aus-
flug in die Kirche Notre-Dame-de-l'As-
sompion in Logelbach Wintzenheim und
lädt zu einem Konzert mit Werken von
Mozart ein.

Freitag, 4. Mai 2018

SIEBEN INSIDER

») Mein Tipp:

Ab heute, Frei-
tag, bis Sonntag,
13. Mai findet vor-
nehmlich in Col-
mar im Elsass.
die 66. Ausga-
be von Les Musi-
cales statt, einem
internationalen
Festival der Kam-
mermusik. Re-
nommierte Künst-
ler werden ein
vielfältiges und
musikalisch sehr
anspruchsvolles
Programm anbie-
ten. Die Komposi-
tionen von Clau-
de Debussy, der
vor 100 Jahren
verstarb, ziehen
sich wie ein roter
Faden durch das
Fest. ((

Florence-Anne Kälble,
freie Journalistin, sieben:live



Agence SATIRINO



[Accueil](#) [Actualités](#) **Agenda** [Artistes](#) [Satirino records](#) [Contact](#) [English](#)

Agenda · Kenneth Weiss, recital, Musicales de Colmar



4.05.2018

En ouverture des [Musicales de Colmar](#) Kenneth Weiss interprète son nouveau programme de musique française composé de transcriptions et pièces de caractères pour clavecin avec sa spectaculaire transcription des Elements de Jean-Ferry Rebel sur le clavecin Ruckers de Musée Unterlinden de Colmar.

20:00 [Musée Unterlinden](#)

Archives

- [mai 2014 \(10\)](#)
- [juin 2014 \(15\)](#)
- [juillet 2014 \(9\)](#)
- [août 2014 \(11\)](#)
- [septembre 2014 \(6\)](#)



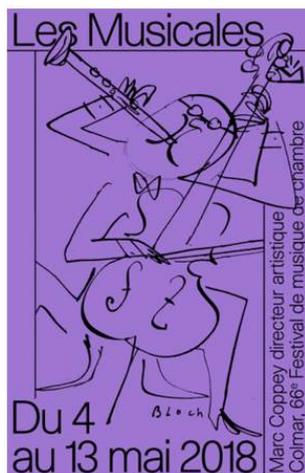
[Accueil](#) [Actualités](#) **Agenda** [Artistes](#) [Satirino records](#) [Contact](#) [English](#)

Agenda · Marc Coppey, Musicales de Colmar



13.05.2018

Du 4 au 13 mai, Marc Coppey, directeur artistique des [Musicales de Colmar](#), invitent ses amis et collègues à le retrouver autour d'un programme aussi riche que divers allant de Bach à la musique contemporaine et qui également célèbre le centenaire de la mort de Claude Debussy.



Archives

- [mai 2014 \(10\)](#)
- [juin 2014 \(15\)](#)
- [juillet 2014 \(9\)](#)
- [août 2014 \(11\)](#)
- [septembre 2014 \(6\)](#)
- [octobre 2014 \(9\)](#)
- [novembre 2014 \(10\)](#)
- [décembre 2014 \(6\)](#)
- [janvier 2015 \(3\)](#)
- [février 2015 \(7\)](#)
- [mars 2015 \(9\)](#)
- [avril 2015 \(3\)](#)
- [mai 2015 \(7\)](#)
- [juin 2015 \(8\)](#)
- [juillet 2015 \(11\)](#)
- [août 2015 \(11\)](#)
- [septembre 2015 \(8\)](#)

Culture > Festival les Musicales : quand la musique régale !

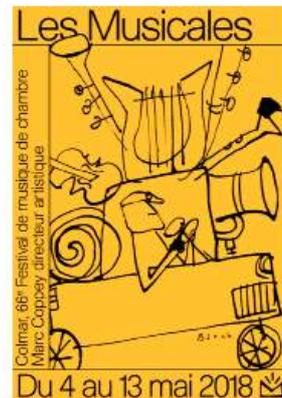
FESTIVAL LES MUSICALES : QUAND LA MUSIQUE RÉGALE !

DU 4 AU 13 MAI

Pour cette nouvelle édition des Musicales, les plus grands musiciens d'aujourd'hui se réuniront à Colmar afin de servir un programme foisonnant.

L'orchestre philharmonique de Strasbourg, sous la direction de Marc Coppey, ouvrira le bal avec Debussy. Beethoven sera ensuite à l'honneur avec sa symphonie héroïque et le 4e concerto pour piano interprété par Jean-Frédéric Neuberger, remarquable soliste. Debussy, fil rouge du programme, verra déployés ses préludes pour piano et l'intégrale de ses sonates. Le 350e anniversaire de François Couperin sera lui aussi célébré, par Kenneth Weiss, lors d'un récital dont le programme particulièrement riche résonnera sur le fameux clavecin Ruckers (1624) du musée Unterlinden.

Fidèles à leur goût pour les rencontres audacieuses, les Musicales mêleront Beethoven, Mozart, Mahler, Haydn, Haendel, Brahms, Bartók, Dvorák, Mendelssohn, Vivaldi, Weill ou Bruch avec une création mondiale, commande des Musicales à Benjamin Attahir. Ancien pensionnaire de la Villa Médicis, ce jeune compositeur français fut remarqué par Pierre Boulez et Daniel Barenboim.



Si « la musique est peut-être l'exemple unique de ce qu'aurait pu être - s'il n'y avait pas eu l'invention du langage, la formation des mots, l'analyse des idées - la communication des âmes », comme le dit Proust, les Musicales auront néanmoins le plaisir d'inviter leur public à de nombreux après-concerts informels, propices à la rencontre et à la conversation !

www.les-musicales.com



66e édition du festival Les Musicales de Colmar

👤 Auteur : L'équipe COZE 📁 Dans News, On en Coze 🕒 1 mai 2018 🗨️ 0

Du 4 au 13 mai se déroulera la 66e édition des « Musicales de Colmar ». À cette occasion, les grands artistes et solistes internationaux du moment interpréteront la crème de cette forme de musique classique !

Il sera notamment possible d'y entendre Marc Coppey (violoncelle), Harold Hirtz (violon), le Quatuor Jérusalem, Marcel Cara (harpe) et beaucoup d'autres talents !

Cette année, c'est le compositeur français Claude Debussy qui est à l'honneur, à l'occasion de son 100e anniversaire. Alors, qui aura l'honneur de faire une entrée triomphante sur les scènes de Colmar ? Il suffit de jeter un œil au programme pour découvrir un vrai bouquet de raffinement et de qualité !

PROGRAMME :

Vendredi 4 mai

20h00 Musée Unterlinden – Colmar

Récital de clavecin

Les Éléments : transcriptions et pièces de caractères pour clavecin

- Jean-Féry Rebel (1666-1747)
- Jean de Sainte Colombe (1640-1700)
- Armand-Louis Couperin (1727-1789)
- Jean-François Dandrieu (1682-1738)
- François Daguin court (1684-1758)
- François Couperin (1668-1733)
- Louis-Claude Daquin (1694-1772)
- Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
- Louis Couperin (c.)
- Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)
- Jean-Henri D'Anglebert (1629-1691)
- Jacques Duphy (1715-1789)

Kenneth Weiss, clavecin

Dimanche 6 mai

16h00 Eglise Saint Matthieu – Colmar

Ksàng 7 / SONS et FRISSONS / SENSUALITÉ ET FÉMINITÉ AUTOUR DE CLAUDE DEBUSSY



Fédération française des festivals de musique et du spectacle vivant

> Accès direct au site FeStudy.com Colloque international sur les festivals

> Accès direct au site Festup.fr Innovation et solidarité dans les festivals

— LA FÉDÉRATION

LES FESTIVALS

DÉCOUVRIR NOS FESTIVALS DE MUSIQUE ET DU SPECTACLE VIVANT

Les Musicales de Colmar

du 04/05/2018 au 13/05/2018

Réservez vos billets

Edito Programme Infos pratiques Organiser son séjour

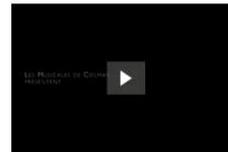
Les Musicales 2018 : c'est avec le désir d'aller plus que jamais à la rencontre d'un vaste public que nous avons construit le programme de l'édition 2018 de notre festival. Par la diversité des lieux qui accueillent nos concerts et par la variété des répertoires donnés à entendre, nous avons à cœur de partager la musique avec tous.

Du 4 au 13 mai, les plus grands musiciens d'aujourd'hui se réunissent à Colmar pour servir un programme foisonnant que nous avons construit ensemble. L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, sous la direction de Marc Coppey, ouvre le bal avec Debussy dont nous célébrons le centenaire de la naissance et son célèbre Prélude à l'après-midi d'un faune. Puis Beethoven sera à l'honneur avec la Symphonie Héroïque et le 4ème Concerto pour piano avec en soliste, Jean-Frédéric Neuburger.

Debussy est un fil rouge de notre programme, au travers de ses Préludes pour piano et de l'intégrale de ses Sonates. Le 350ème anniversaire de François Couperin sera lui aussi célébré par Kenneth Weiss, lors d'un récital dont le programme particulièrement riche résonnera sur le fameux clavecin Ruckers (1624) du Musée Unterlinden. Fidèles à leur goût pour les rencontres audacieuses, Les Musicales mêlent Beethoven, Mozart, Mahler, Haydn, Haendel, Brahms, Bartók, Dvorák, Mendelssohn, Vivaldi, Weill ou Bruch et une création mondiale, commande des Musicales, du jeune compositeur français Benjamin Attahir, ancien pensionnaire de la Villa Médicis, remarqué par Pierre Boulez ou Daniel Barenboim.

On retrouvera la voix si expressive d'Anna Reinhold, que le vaste répertoire, de Monteverdi à la musique d'aujourd'hui, mène aux quatre coins du monde, la flûte de Philippe Bernold, le Colmarien, artiste complet qui joue autant qu'il enseigne dans les plus grandes institutions et la clarinette de Ronald Van Spaendonck qui a si profondément touché le public des Musicales. Aux côtés de Martin Beaver, nous accueillerons pour la première fois Alina Pogostkina, 1er prix du concours Sibelius en 2004 et depuis lors l'une des violonistes les plus recherchées des grandes scènes internationales. Il en sera de même pour l'altiste Adrien La Marca, révélation des Victoires de la Musique 2014, tout comme le grand violoncelliste chinois Yi-Bing Chu, qui fit ses études au Conservatoire de Paris, désormais professeur au Conservatoire de Pékin. Le public colmarien découvrira le talent et la créativité du pianiste argentin José Gallardo, soliste et chambriste habitué des grands festivals et compagnon de route de nombreux grands solistes. La venue du Quatuor Jérusalem, qui fête cette année ses vingt ans de présence au plus haut niveau sur tous les continents, sera l'un des événements de cette édition.

VIDEOS



Les Musicales - "Carte Blanche à Marc Coppey et ses amis"

Les Musicales - "Bach 2016"

TÉLÉCHARGEMENTS

Programme et tarifs - 360,1 K.o.

Festival(s) à proximité

Festival Hirondelle

Voir le programme

Festival International des Arts de Bordeaux

Voir le programme



Agenda > Musiques > Musique de chambre > 66ème Festival Les Musicales de Colmar 2018

66ème Festival Les Musicales de Colmar 2018

Du 04/05/2018 au 13/05/2018
 > Colmar



Le Festival de Musique de Chambre de Colmar, organisé par l'association **Les Musicales**, propose une dizaine de concerts sur plusieurs jours. Marc Coppey en est le directeur artistique pour cette édition 2018, qui se déroule du 4 au 13 mai.

Le programme complet des Musicales de Colmar 2018

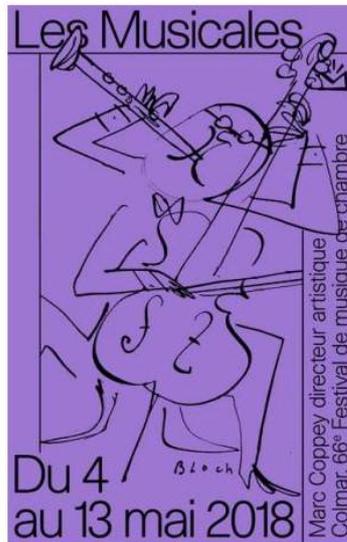
Vendredi 4 mai à 20h

Les Eléments - Transcriptions et pièces de caractères pour clavecin, œuvres de Jean-Féry Rebel (1666-1747), Jean de Sainte Colombe (1640-1700), Armand-Louis Couperin (1727-1789), Jean-François Dandrieu (1682-1738), François Dagincourt (1684-1758), François Couperin (1668-1733), Louis-Claude Daquin (1694-1772), Jean-Philippe Rameau (1683-1764), Louis Couperin (c.1626-1661), Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755), Jean-Henri D'Anglebert (1629-1691) et Jacques Duphy (1715-1789).
Kenneth Weiss (clavecin).

Musée Unterlinden
 Tarif unique : 20€ (hors pass)

Dimanche 6 mai à 16h

Ksàng 7 / Sons et Frissons / Sensualité et féminité



DR

Rechercher sur le site
 Google Recherche personnalisée



Profitez des ventes flash du lundi au mercredi.



Offres soumises à conditions, valables en France métropolitaine chaque semaine du lundi 00h01 au mercredi 23h59 inclus.

Le QUIZ de la semaine



DAS BESTE DER BÜHNEN IM HERZEN EUROPAS. / LE MEILLEUR DES SCÈNES AU COEUR DE L'EUROPE

FR | DE Suche

ROCK POP
ELEKTRO

KLASSIK

JAZZ

THEATER

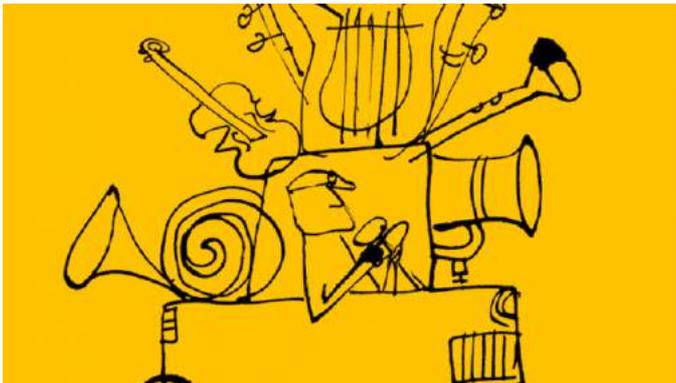
TANZ

FESTIVALS

SZENIK LIVE

MAGAZIN

Home > Festivals > Les Musicales 2018



Tweet

Partan

PRAKTISCHES

• Weitere Informationen zum Programm und den Tickets auf der Festivalseite: www.les-musicales.com

KLASSIK

LES MUSICALES 2018

04. bis 13. Mai 2018

Colmar, Logelbach, Horbourg-Wihr, Turckheim

In Colmar frohlocken die Ohren!

Les Musicales, das Festival der Kammermusik, laden uns nach Colmar ein, um famoser Musik und talentierten Musikern zuzuhören. Ein solches Programm verlangt gute Organisation und unbändigen Genuss. Mit **Marc Coppey**, **Harold Hirtz**, dem **Orchestre Philharmonique de Strasbourg**, dem **Quatuor Jérusalem**, **Marcel Cara** und zahlreichen anderen Talenten!

Colmar putzt sich heraus und legt sein feinstes Gewand an, um in den kommenden Tagen die Crème de la Crème der Kammermusik zu begrüßen (und zu bewundern). Bereits zum 66. Mal lassen die Musiker des Festivals *Les Musicales* den Mai in den höchsten Tönen erklingen. In diesem Jahr gebührt alle Ehre dem französischen Komponisten Claude Debussy, welcher seinen 100. Geburtstag feiert. Wer und was werden also in Colmar triumphierend aufgeföhren? Nun, ein Blick in das Programm genügt, um Raffinesse und Qualität vorzufinden.

Es beginnt mit dem amerikanischen Cembalo-Spieler **Kenneth Weiss**, der, im Musée Unterlinden zwischen historischen Gemälden, Werke von Rameau und anderen Zeitgenossen vortragen wird. Das Festival setzt sich zudem in zahlreichen Kirchen nieder, so zum Beispiel in der Eglise Saint-Matthieu, in der **Marc Coppey**, das **Orchestre Philharmonique de Strasbourg** und der Pianist **Jean-Frédéric Neuburger** Debussys *Prélude à l'après-midi d'un faune* und Beethovens hervorragende *3. Sinfonie* vortragen werden. Am nächsten Tag geht es mit Mozart und dem **Quatuor Jérusalem** weiter.

Also, dies muss auch einmal gesagt werden: die eingeladenen Gäste sind tadellos. Wem wohl seine Aufmerksamkeit schenken? Der Violinistin **Alina Pogostkina**, dem Bratschenspieler **Harold Hirtz**, dem Flötisten **Philippe Bernold**, dem Harfenspieler **Marcel Cara**, der Sopranstimme **Anna Reinhold** oder dem Schlagzeuger **André Adjiba**? Zum Glück kommen all diese fabelhaften Talente während des Festivals für die Konzerte zusammen, so zum Beispiel beim *Karneval der Tiere* oder für die Weltpremiere der neuen Komposition von **Benjamin Attahir**.

Ihnen schwirrt der Kopf? Dann schaffen Sie sich, mit dem Programm und einem Telefon ausgerüstet, Klarheit und eine gut durchdachte Auswahl. Ja ja, niemand hat gesagt, dies wäre leicht...

GEWINNEN SIE KARTEN MIT DEM CLUB SZENIK FÜR FOLGENDE KONZERTE:

ÉGLISE SAINT-MATTHIEU IN COLMAR, AM 9. MAI UM 20H30, AM 11. MAI UM 17H UND AM 12. MAI UM 11H

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION IN LOGELBACH AM 10. MAI UM 17H
ÉGLISE SAINTE-ANNE IN TURCKHEIM AM 13. MAI UM 16H
MEHR INFOS ÜBER DIESE KONZERTE



SZENIK AUF FACEBOOK

CLUB Szenik

szenik verlost Karten für die folgenden Veranstaltungen:

Les Beaux dormants
Tanz | Strasbourg | 5. Mai 2018
Offbeat Jazzfestival/Eric Bibb «Migration Blues»
Jazz | Basel | 9. Mai 2018
LES MUSICALES / Église Saint-Matthieu
Klassik | Colmar | 9. Mai 2018
LES MUSICALES / Konzert in Logelbach
Klassik | Logelbach | 10. Mai 2018
Die Wiederentdeckung der Graneloper
Klassik | Basel | 10. Mai 2018
LES MUSICALES / Église Saint-Matthieu
Klassik | Colmar | 11. Mai 2018
LES MUSICALES / Église Saint-Matthieu
Klassik | Colmar | 12. Mai 2018
LES MUSICALES / Konzert in Turckheim

The screenshot shows the website for TV7, "La télévision locale de Colmar". The top navigation bar includes "Accessibilité", "Recherche avancée", and a search box. Below this is a secondary navigation bar with categories: "Le direct", "Entrée libre", "7 en Live", "Curiosité", "Découvertes", "Gens d'ici", "Empreinte", "Culture Vin", and "Recettes".

The main content area features a video player. Above the video is a breadcrumb trail: "Retour sur les vidéos 'Entrée libre'". The video itself shows two men sitting at a table, looking at documents. Below the video, the title "Spécial Festival « Les Musicales » 2018" is displayed, along with a rating of 4.0 and 44 views. Social media sharing icons for Facebook, Twitter, Email, and Print are also present.

To the right of the video is a "Description" section. It states: "Numéro spécial consacré au festival « Les Musicales » de Colmar, édition 2018." Under the heading "Chapitrage", there are two bullet points:

- 1. Michel SPITZ, président de l'association « Les Musicales », nous présente les différents concerts qui auront lieu du 4 au 13 mai.
- 2. En deuxième partie d'émission et à cette occasion, nous diffusons un reportage réalisé sur l'édition 2017 du festival, réalisé par Jean-Nicolas SCHOESER.

On the left side of the page, there is a vertical menu with links for "Accueil", "Présentation", "Nos programmes", "Newsletter", and "Contact". At the bottom of this menu, there are social media icons for Facebook and Alerts, and a note that the content is "Disponible sur mobiles".

Szenik, Zigzag

29 mai 2018, n°5



Avec ce 5ème numéro, "zigzag", le magazine culturel pour le réseau des TV local de la Région Grand Est, vous propose de revivre quelques temps forts de l'excellent Festival Les Musicales de Colmar 2018, dirigé par Marc Coppey, violoncelliste soliste à la renommée internationale.

Outre la qualité des interprètes, du répertoire de musique de chambre, de la beauté des lieux patrimoniaux des concerts, la particularité de ce festival est de proposer une sorte de résidence à l'ensemble des musiciens invités. Pendant la durée du festival, ils répètent ainsi ensemble tous les jours des concerts aux répertoires et aux configurations variés, présentés dans la foulée au public.

Cette énergie et ces échanges intenses donnent une saveur particulière à chaque concert. Et une convivialité chaleureuse à l'ensemble du festival. Bref, s'il est trop tard pour l'édition 2018, notez bien le prochain rendez-vous avec le festival qui aura lieu en 2019, notamment au moment du week-end de l'Ascension.

Entre les extraits de concerts, « zigzag » vous propose de rencontrer Marc Coppey, violoncelliste et directeur artistique du festival, Martin Beaver, violoniste canadien, Philippe Bernold, flûtiste, Michel Spitz, président de l'association « Les Musicales » et de revivre en partie le magnifique week-end de clôture.

Depuis la "Petite Venise" et le Musée d'Unterlinden à Ville de Colmar, "zigzag" vous emmène comme tous les mois à la découverte d'autres rendez-vous dans la région grâce aux reportages des télévisions locales.

La Magnifique Society / Festival Passages / Stimultania / Le Mur Epinal / Furies Chalons

///

[zigzag] Quel est le meilleur moyen de découvrir la riche et foisonnante activité culturelle d'une région ? La ligne droite ? Non. En #zigzag ! "zigzag - le magazine culturel des territoires du Grand Est" vous emmène en 26 mn, tous les mois, à la rencontre de celles et ceux qui font vivre la diversité culturelle dans la région #GrandEst.

"zigzag" est multidiffusé sur les télévisions locales : Alsace20, Mirabelle TV, VosgesTV, Canal 32, et disponible en replay sur <http://www.szenik.eu>



www.szenik.eu

ZIGZAG N°5 MAI-JUIN 2018 | MAGAZINE CULTUREL GRAND EST SPECIAL FESTIVAL LES MUSICALES 2018 À COLMAR | RÉSEAU TV LOCALES

EN SAVOIR PLUS

Debussy et compagnie

Auteur : Hervé Lévy

Date : 1 mai 2018



Avec Claude Debussy pour épine dorsale, la 66e édition des Musicales, festival colmarien dédié au répertoire chambriste, rend hommage à un compositeur dont est célébré le centenaire de la disparition.

Directeur artistique des Musicales, Marc Coppey (en photo) a souhaité placer l'édition 2018 « *sous le patronage symbolique de Debussy, même s'il n'y a pas de thématique à proprement parler. Grâce à ce fil rouge, existe une sorte de continuité avec l'édition 2014 qui commémorait le centenaire du début de la Première Guerre mondiale. Nous poursuivons notre exploration d'une période possédant une incroyable richesse sonore* », résume le violoncelliste. Illustration en douze concerts permettant de découvrir le chemin

CONTACT

Association **Les Musicales**

Théâtre Municipal
3 Place Unterlinden
68000 Colmar

Tél. : +33 (0)3 89 41 71 43

Mail : lesmusicales@wanadoo.fr

Site internet : www.les-musicales.com



Matériel presse téléchargeable sur www.les-musicales.com / Espace Téléchargements